



CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

COMPTE RENDU ANALYTIQUE

BEKNOPT VERSLAG

RÉUNION COMMUNE DES COMMISSIONS DES
RELATIONS EXTÉRIEURES ET DE LA DÉFENSE DE
LA CHAMBRE ET DE LA COMMISSION DES
RELATIONS EXTÉRIEURES ET DE LA DÉFENSE
DU SÉNAT

GEMEENSCHAPPELIJKE VERGADERING VAN DE
COMMISSIES VOOR DE BUITENLANDSE
BETREKKINGEN EN VOOR DE
LANDSVERDEDIGING VAN DE KAMER EN VAN DE
COMMISSIE VOOR DE BUITENLANDSE
BETREKKINGEN EN VOOR DE
LANDSVERDEDIGING VAN DE SENAAT

Mercredi

04-09-2013

Après-midi

Woensdag

04-09-2013

Namiddag

N-VA	Nieuw-Vlaamse Alliantie
PS	Parti Socialiste
CD&V	Christen-Democratisch en Vlaams
MR	Mouvement réformateur
sp.a	socialistische partij anders
Ecolo-Groen!	Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen!
Open Vld	Open Vlaamse Liberalen en Democraten
VB	Vlaams Belang
cdH	centre démocrate Humaniste
FDF	Fédéralistes démocrates francophones
LDD	Lijst Dedecker
INDEP-ONAFH	Indépendant - Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications :		Afkortingen bij de nummering van de publicaties :	
DOC 53 0000/000	Document parlementaire de la 53 ^e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif	DOC 53 0000/000	Parlementair stuk van de 53 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral (couverture verte)	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)
CRABV	Compte Rendu Analytique (couverture bleue)	CRABV	Beknopt Verslag (blauwe kaft)
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral définitif et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaalde beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (op beigegekleurig papier)

Publications officielles éditées par la Chambre des représentants	Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers
Commandes :	Bestellingen :
Place de la Nation 2	Natiëlein 2
1008 Bruxelles	1008 Brussel
Tél. : 02/549 81 60	Tel. : 02/549 81 60
Fax : 02/549 82 74	Fax : 02/549 82 74
www.lachambre.be	www.dekamer.be
e-mail : publications@lachambre.be	e-mail : publicaties@dekamer.be

SOMMAIRE

La situation en Syrie: exposés du vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères, du Commerce extérieur et des Affaires européennes et du vice-premier ministre et ministre de la Défense; échange de vues

Orateurs: **Didier Reynders**, vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères, du Commerce extérieur et des Affaires européennes, **Pieter De Crem**, vice-premier ministre et ministre de la Défense, **Peter Luykx**, **Christophe Lacroix**, **Armand De Decker**, sénateur, **Benoît Hellings**, sénateur, **Vincent Van Quickenborne**, **Roel Deseyn**, **Marie Arena**, sénatrice, **Filip Dewinter**, sénateur, **Dirk Van der Maelen**, **Eva Brems**, **Georges Dallemagne**, **Els Demol**, **Olga Zrihen**, sénatrice, **Gerald Kindermans**, **Wouter De Vriendt**, **Jean Marie Dedecker**, **Jean-Jacques De Gucht**, sénateur

INHOUD

De Toestand in Syrië: uiteenzettingen door de vice-eersteminister en minister van Buitenlandse Zaken, Buitenlandse Handel en Europese Zaken en de vice-eersteminister en minister van Landsverdediging, en gedachtwisseling

Sprekers: **Didier Reynders**, vice-eersteminister en minister van Buitenlandse Zaken, Buitenlandse Handel en Europese Zaken, **Pieter De Crem**, vice-eersteminister en minister van Landsverdediging, **Peter Luykx**, **Christophe Lacroix**, **Armand De Decker**, senator, **Benoît Hellings**, senator, **Vincent Van Quickenborne**, **Roel Deseyn**, **Marie Arena**, senator, **Filip Dewinter**, senator, **Dirk Van der Maelen**, **Eva Brems**, **Georges Dallemagne**, **Els Demol**, **Olga Zrihen**, senator, **Gerald Kindermans**, **Wouter De Vriendt**, **Jean Marie Dedecker**, **Jean-Jacques De Gucht**, senator

RÉUNION COMMUNE DES
COMMISSIONS DES RELATIONS
EXTÉRIEURES ET DE LA
DÉFENSE DE LA CHAMBRE ET DE
LA COMMISSION DES RELATIONS
EXTÉRIEURES ET DE LA
DÉFENSE DU SÉNAT

du

MERCREDI 04 SEPTEMBRE 2013

Après-midi

GEMEENSCHAPPELIJKE
VERGADERING VAN DE
COMMISSIES VOOR DE
BUITENLANDSE BETREKKINGEN
EN VOOR DE
LANDSVERDEDIGING VAN DE
KAMER EN VAN DE COMMISSIE
VOOR DE BUITENLANDSE
BETREKKINGEN EN VOOR DE
LANDSVERDEDIGING VAN DE
SENAAT

van

WOENSDAG 04 SEPTEMBER 2013

Namiddag

La réunion publique est ouverte à 14 h 21 par MM. André Flahaut, Filip De Man et Karl Vanlouwe.

01 La situation en Syrie: exposés du vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères, du Commerce extérieur et des Affaires européennes et du vice-premier ministre et ministre de la Défense; échange de vues

01.01 Didier Reynders, ministre (en néerlandais): La Première Guerre mondiale a éclaté il y a près d'un siècle. Ce conflit est le premier au cours duquel des armes chimiques ont été utilisées en masse dans notre pays. La Belgique fournit dès lors des efforts considérables depuis plus de cent ans pour interdire cette arme terrifiante. Depuis 1918, la communauté internationale est toujours parvenue à éviter l'utilisation d'armes chimiques, la guerre Iran-Iraq, dans les années 80, constituant la seule exception à cette règle. Hélas, près de cent ans après Ypres, le spectre des armes chimiques refait son apparition dans le contexte de la guerre en Syrie.

(En français) En plus de deux ans de guerre civile, cent mille personnes sont mortes en Syrie, que ce soit à cause des armes chimiques, du napalm ou de

De openbare vergadering wordt geopend om 14.21 uur en voorgezeten door de heren André Flahaut, Filip De Man en Karl Vanlouwe.

01 De Toestand in Syrië: uiteenzettingen door de vice-eersteminister en minister van Buitenlandse Zaken, Buitenlandse Handel en Europese Zaken en de vice-eersteminister en minister van Landsverdediging, en gedachtewisseling

01.01 Minister Didier Reynders (Nederlands): De Eerste Wereldoorlog ligt bijna honderd jaar achter ons. Tijdens die oorlog werd in ons land voor het eerst massaal gebruik gemaakt van chemische wapens. Daarom levert België al sinds meer dan een eeuw grote inspanningen om dat angstaanjagend wapen te verbieden. Sinds 1918 is de internationale gemeenschap er altijd – de enige uitzondering was de Iran-Irakoorlog in de jaren 80 – in geslaagd om de inzet van chemische wapens tegen te houden. Helaas, bijna honderd jaar na Ieper, verschijnt het spook van het chemisch wapen opnieuw in de context van de oorlog in Syrië.

(Frans) De burgeroorlog in Syrië duurt nu al ruim twee jaar, en er zijn in die tijd honderdduizend doden gevallen, zowel door het gebruik van

la torture. Beaucoup de ces atrocités ont été commises par les forces fidèles au régime mais pas toutes.

C'est le régime qui a choisi le chemin de la barbarie; sa stratégie a été de terroriser la population afin d'étouffer le mouvement pacifique de contestation.

La communauté internationale est restée divisée – avec le veto inconditionnel de la Russie et de la Chine – et impuissante. Toutefois elle a travaillé sur les voies politique et humanitaire.

Tous les moyens de pression non militaires ont été mis en œuvre pour tenter de forcer le régime à un dialogue politique avec l'opposition. Nous avons soutenu toutes ces initiatives mais le régime a fait échouer les différents mandats. Le communiqué de Genève adopté le 30 juin 2012, y compris par la Russie, est désormais plus difficile à mettre en œuvre et une nouvelle conférence de Genève n'a toujours pas été convoquée.

Une autre entrave provient du manque d'unité au sein de l'opposition syrienne. Je me suis toujours opposé à l'idée de certains alliés de fournir des armes à l'opposition. Le représentant spécial que je viens de nommer a notamment pour mission d'obtenir un maximum d'informations sur les positions et actions des groupes en jeu.

L'urgence humanitaire est énorme: sur une population de vingt millions de personnes, deux millions de personnes sont réfugiées et quatre millions déplacées. J'ai fait du volet humanitaire une priorité de l'action du gouvernement belge. Nous avons permis la création de corridors humanitaires, la protection des hôpitaux. Par tous les canaux diplomatiques nous avons appelé au respect du droit humanitaire. Je ne manquerai pas de tenir le Parlement informé dès qu'on pourra passer à la phase plus opérationnelle.

Au-delà des neuf millions d'euros déjà engagés, la Belgique doit poursuivre son soutien humanitaire selon une approche globale telle que définie lors de la conférence organisée par OCHA, c'est-à-dire en combinant tous les moyens disponibles – y compris au niveau des institutions financières internationales – et en établissant des priorités dans les besoins.

(*En néerlandais*) Tant le régime que l'opposition se radicalisent et chacun des deux camps est soutenu

par des armes chimiques et de napalm ainsi que par la torture. Beaucoup de ces atrocités ont été commises par les forces fidèles au régime mais pas toutes.

Het regime heeft ervoor gekozen de opstand met brutaal geweld te onderdrukken, en opteerde voor een strategie van terreur tegen de bevolking om het geweldloze verzet de kop in te drukken.

De internationale gemeenschap is verdeeld – door het veto van Rusland en China – en kijkt machteloos toe, maar heeft wel inspanningen geleverd op politiek en op humanitair vlak.

Men heeft alle niet-militaire middelen aangesproken om te trachten het regime tot een politieke dialoog met de oppositie te bewegen. We hebben al die initiatieven gesteund, maar het regime heeft de verschillende bemiddelingsopdrachten doen mislukken. De verwezenlijking van het door Rusland gesteunde *Geneva Communiqué* van 30 juni 2012 is moeilijker geworden; er is nog altijd geen nieuwe conferentie van Genève bijeengeroepen.

Een andere hinderpaal is het gebrek aan eenheid binnen de Syrische oppositie. Ik heb me steeds verzet tegen de suggestie van sommige geallieerden om wapens te leveren aan de oppositie. De speciale vertegenwoordiger die ik onlangs heb aangesteld, heeft onder meer tot taak zo veel mogelijk informatie te verzamelen over de posities en acties van de betrokken partijen.

De humanitaire nood is enorm: op een bevolking van twintig miljoen mensen zijn er twee miljoen vluchtelingen en vier miljoen ontheemden. Ik heb van de humanitaire hulp een prioriteit gemaakt voor de Belgische regering. Zo hebben we werk gemaakt van de opening van humanitaire corridors en de bescherming van de ziekenhuizen. Via alle mogelijke diplomatische kanalen hebben we tot de eerbiediging van het humanitaire recht opgeroepen. Ik zal niet nalaten het Parlement te informeren zodra we tot de meer operationele fase kunnen overgaan.

Naast het reeds geoormerkte bedrag van 9 miljoen euro moet België humanitaire hulp blijven verlenen in het kader van een globale benadering, zoals gedefinieerd tijdens de OCHA-conferentie, waarbij alle beschikbare middelen gebundeld worden – ook op het niveau van de internationale financiële instellingen – en waarbij er prioriteiten gesteld worden op het stuk van de behoeften.

(*Nederlands*) Regime en oppositie zijn geradicaliseerd en worden allebei gesteund door

par des alliés régionaux et internationaux, ce qui rend un compromis plus improbable que jamais. Chaque camp est convaincu de pouvoir vaincre militairement l'adversaire.

Beaucoup de spécialistes voient la Syrie comme le champ de bataille où rivalisent les chiites et les sunnites. Ce conflit se soldera par la mainmise de l'un des deux courants au Proche-Orient. La chute du régime Assad affaiblirait l'Iran et le Hezbollah, mais renforcerait le camp constitué par l'Arabie saoudite, le Qatar et d'autres pays sunnites.

Cependant, la chute d'Assad ne mènera pas automatiquement à la stabilité en Syrie parce que l'opposition est divisée et que les groupes extrémistes ont une influence grandissante. Si les éléments les plus radicaux l'emportaient, il faudrait s'inquiéter du sort que subiraient les minorités dans ce pays.

Une autre priorité est d'éviter que le conflit franchisse les frontières. Concrètement, nous sommes confrontés au phénomène des djihadistes, que le gouvernement suit de très près dans le cadre d'une concertation avec la Turquie, l'Union européenne et l'OTAN.

La question des armes chimiques reste floue. La seule certitude est que le 21 août, 400 à 1 500 personnes ont péri dans les environs de Damas sans qu'il y ait de blessures apparentes. Même les experts soulignent qu'il est difficile de trouver une explication autre qu'une attaque au gaz chimique.

Le débat porte sur la responsabilité et de plus en plus de pays lorgnent du côté des troupes gouvernementales.

Le gouvernement syrien et ses alliés russe et iranien estiment qu'il s'agit d'une provocation. La Belgique a toujours adopté une attitude prudente. Il n'empêche que l'ensemble des partenaires s'accordent de plus en plus pour condamner très fermement le recours aux armes chimiques et pour dire qu'il convient de permettre aux experts de l'ONU de prendre le temps nécessaire pour rendre leurs conclusions et que le Conseil de sécurité des Nations Unies devra assumer ses responsabilités sur la base de ce rapport. La Belgique est prudente, mais ne minimise ni les événements, ni la nécessité de réagir.

Le président Obama a eu raison d'affirmer qu'en utilisant des armes chimiques, l'armée syrienne avait franchi une ligne rouge. La question des armes chimiques dépasse le contexte du conflit

regionale en internationale bondgenoten, waardoor een compromis verder weg is dan ooit. Elk kamp is overtuigd de tegenstander militair te kunnen verslaan.

Vele specialisten zien in Syrië hét slagveld voor de rivaliteit tussen sjiieten en soennieten. Het conflict zal ertoe leiden dat een van de twee strekkingen de overhand zal nemen in het Midden-Oosten. Als het regime-Assad valt, zal dit Iran en de Hezbollah verzwakken, maar het kamp van Saudi-Arabië, Qatar en andere soennitische landen versterken.

De val van Assad zal echter niet noodzakelijk leiden tot een stabiel Syrië omdat de oppositie verdeeld is en de invloed van extremistische groepen toeneemt. Als de meest radicalen het halen, rijst de vraag wat er zal gebeuren met de minderheden in het land.

Een ander aandachtspunt is vermijden dat het conflict de grenzen oversteekt. Concreet zijn er bij ons de jihadisten, een fenomeen dat nauw door de regering wordt gevolgd in overleg met Turkije, de EU en de NAVO.

De kwestie van de chemische wapens is niet duidelijk. Het enige dat vaststaat is dat op 21 augustus 400 tot 1.500 mensen zijn overleden in de buurt van Damascus, zonder dat er sprake is van zichtbare verwondingen. Zelfs experts wijzen erop dat het vinden van een andere verklaring dan een aanval met chemische gassen, moeilijk is.

Het debat draait vooral over de verantwoordelijkheid en meer en meer landen kijken in de richting van de regeringstroepen.

De Syrische regering en haar Russische en Iraanse bondgenoten hebben het over provocatie. België heeft zich altijd voorzichtig opgesteld maar geleidelijk aan staan alle partners ongeveer op dezelfde lijn: het gebruik van chemische wapens wordt ten zeerste veroordeeld, de experts van de VN moeten de tijd krijgen om conclusies te trekken en de VN-Veiligheidsraad zal op basis van dat rapport zijn verantwoordelijkheid nemen. België is voorzichtig, maar minimaliseert de gebeurtenissen noch de noodzaak om te reageren.

President Obama heeft er goed aan gedaan het gebruik van chemische wapens door het Syrische leger een rode lijn te noemen. De kwestie van de chemische wapens overstijgt het Syrische conflict

syrien et remet en cause la crédibilité des régimes internationaux sur le plan des armes de destruction massive. Le gaz sarin est une arme de destruction massive extrêmement dangereuse, au même titre que les armes nucléaires et bactériologiques.

Le régime syrien affirme qu'il a créé son arsenal, constitué d'armes de longue portée telles que des avions et des missiles, en vue d'une attaque massive visant notamment Israël. L'objectif consiste à tuer un maximum de personnes. Les armes chimiques revêtent un caractère particulier puisque les civils, au contraire des militaires, n'ont aucune possibilité de s'en protéger.

(En français) La Syrie est liée par le protocole de Genève depuis 1968. La Convention sur l'interdiction des armes chimiques, signée en 1993, a été ratifiée par 189 États. La Syrie n'a malheureusement pas encore accédé à ce traité, pierre angulaire du désarmement chimique. L'acceptation quasi-universelle de cet instrument combinée avec le Protocole de Genève de 1925 a créé une norme internationale qui fait que l'utilisation de ces armes n'est plus considérée comme une pratique licite. La communauté internationale ne peut transiger sur ce point.

La protection des populations civiles contre les effets les plus inhumains des technologies militaires est au cœur de tous les instruments juridiques en la matière (TNP et conventions sur l'interdiction des armes chimiques et biologiques). Pour maintenir la centralité et l'efficacité de ces instruments, il faut parfois recourir à des moyens de coercition. Chaque fois, le choix est difficile. Nous sommes actuellement confrontés à un tel dilemme.

L'utilisation d'armes chimiques contre des populations civiles constitue un crime de guerre, voire un crime contre l'humanité, dont les auteurs devront être traduits devant les juridictions pénales internationales. Mais ce n'est pas suffisant. Nous ne pouvons nous contenter de laisser les crimes être commis sans prendre nos responsabilités.

Nous devons soit empêcher par la force le régime de commettre de nouveaux crimes, soit le dissuader de le faire. L'empêcher par la force implique une intervention militaire, sur le modèle de ce qui a été fait lors de la campagne de l'OTAN en Libye ou au Kosovo. Il n'existe, pour l'instant, aucune perspective d'intervention militaire de grande ampleur par une coalition internationale. Même les États-Unis rejettent formellement ce scénario.

en stelt de geloofwaardigheid van de internationale regimes op het vlak van de vernietigingswapens in vraag. Saringas is een extreem gevaarlijk vernietigingswapen zoals nucleaire en bacteriologische wapens dat ook zijn.

Volgens het Syrische regime had het zijn wapenarsenaal aangelegd met het oog op een massale aanval, onder andere op Israël, met *longrangevectoren*, zoals vliegtuigen of *missiles*. Het doel was om zoveel mogelijk doden te veroorzaken. Chemische wapens zijn bijzonder omdat militairen er zich kunnen tegen beschermen maar burgers helemaal niet.

(Frans) Syrië is gebonden door het Protocol van Genève sinds 1968. Het verdrag inzake chemische wapens, dat in 1993 werd ondertekend, werd door 189 landen geratificeerd. Syrië is jammer genoeg nog niet toegetreden tot dat verdrag, dat de hoeksteen is van de chemische ontwapening. Dankzij de zeer ruime acceptatie van dat instrument, in combinatie met het Protocol van Genève van 1925, is een internationale norm tot stand gekomen op grond waarvan het gebruik van dat soort wapens niet langer als een toegelaten praktijk wordt gezien. De internationale gemeenschap mag op dat punt niet inbinden.

De bescherming van de burgerbevolking tegen de meest onmenselijke gevolgen van militaire technologieën staat centraal in alle juridische instrumenten ter zake (non-proliferatieverdrag en overeenkomsten inzake het verbod op chemische en biologische wapens). Opdat die instrumenten hun doel zouden halen, is het soms nodig dwang uit te oefenen. Het gaat telkens om een moeilijke keuze en vandaag staan we voor zo een dilemma.

Het gebruik van chemische wapens tegen de burgerbevolking is een oorlogsmisdaad, meer nog, een misdaad tegen de menselijkheid, en de verantwoordelijken moeten voor de internationale strafrechtkanten worden gebracht. Dat is echter niet voldoende. We kunnen geen misdaden laten begaan zonder onze verantwoordelijkheid op te nemen.

We hebben dus twee mogelijkheden. We moeten met geweld verhinderen dat het regime opnieuw misdaden begaat, of we moeten het ontraden dat te doen. Het gebruik van geweld staat gelijk met een militaire interventie, naar het voorbeeld van de NAVO-campagne in Libië of Kosovo. Op dit ogenblik behoort een ruime militaire interventie door een internationale coalitie echter niet tot de mogelijkheden. Zelfs de Verenigde Staten wijzen zo een scenario formeel af.

Reste alors la dissuasion. Les Israéliens et les Américains ont déjà mis en garde, avec la fameuse ligne rouge. Nous supposons qu'Américains et Russes font pression ensemble sur le régime. Le rôle de l'Iran est moins clair. Mais ce pays rappelle qu'il a été victime de l'usage d'armes chimiques dans sa guerre contre l'Irak et qu'il est totalement opposé à leur emploi. Mon collègue iranien m'a confirmé cette vision des choses.

Des services occidentaux recourraient aussi à des moyens de guerre psychologique, via des réseaux sociaux, afin de mettre en garde individuellement des responsables syriens contre l'utilisation d'armes chimiques.

Les événements du 21 août pourraient laisser penser que la pression n'est pas efficace. Évitons les conclusions hâtives. Les Américains prétendent avoir intercepté des appels téléphoniques inquiets d'un responsable syrien qui venait d'apprendre la nouvelle de l'attaque chimique. Les Britanniques évoquent un dérapage. D'autres pensent qu'il pourrait s'agir de l'initiative locale d'un militaire irresponsable, voire de l'acte d'un traître ou d'un provocateur. Il faut donc d'abord établir ce qui s'est passé. Nous insistons pour qu'on laisse les inspecteurs accomplir leur travail. J'ai demandé à nos alliés d'échanger les informations et d'en débattre au Conseil de sécurité.

Si l'on en venait à conclure que ce qui a eu lieu est un acte délibéré du régime, il faudrait bien admettre que la dissuasion n'a pas fonctionné et qu'il faut passer à un autre niveau. Certains pays estiment déjà qu'il faut donner un coup de semonce militaire. Dans l'absolu, on est tenté d'encourager un tel avertissement qui devrait être décidé par le Conseil de sécurité, même s'il ne faut pas occulter les risques d'une telle escalade.

La perspective de frappes est devenue moins immédiate à la suite de la décision du président Obama de demander l'autorisation du Congrès. Cette période de répit doit être mise à profit pour tenter de rassembler les efforts de la communauté internationale – y compris la Russie et l'Iran – afin d'obtenir du régime syrien la garantie qu'il n'utilisera plus d'armes chimiques, même pour un usage tactique. Il semble que les experts des Nations Unies retourneront en Syrie pour poursuivre

Dan kunnen we nog ontraden werken. De Israëli's en de Amerikanen hebben al waarschuwingen uitgestuurd, door te spreken over een rode lijn. We veronderstellen dat de Amerikanen en de Russen samen druk uitoefenen op het regime. De rol van Iran is minder duidelijk. Het land wijst er evenwel op dat het tijdens de oorlog tegen Irak zelf het slachtoffer werd van het gebruik van chemische wapens, en dat het volledig tegen de inzet van dergelijke wapens gekant is. Mijn Iraanse collega heeft dat standpunt bevestigd.

Naar verluidt doen westerse diensten ook aan psychologische oorlogsvoering via de sociale netwerken en waarschuwen ze Syrische bewindslieden tegen de gevolgen van het aanwenden van chemische wapens.

De gebeurtenissen van 21 augustus doen vermoeden dat de pressie niets heeft uitgehaald. We mogen echter niet te snel conclusies trekken. De Amerikanen beweren dat ze verontruste telefoongesprekken hebben onderschept van een Syrische verantwoordelijke die het nieuws van de chemische aanval net had vernomen. De Britten gewagen van een uit de hand gelopen aanval. Anderen denken dat er sprake zou kunnen zijn van een lokaal initiatief van een onverantwoordelijke militair, of dat er misschien zelfs een verrader of een provocateur aan het werk is geweest. Er moet dus eerst worden uitgemaakt wat er is gebeurd. Wij dringen erop aan dat de inspecteurs de mogelijkheid krijgen om hun werk te doen. Ik heb onze bondgenoten gevraagd alle informatie met ons te delen en te bespreken in de Veiligheidsraad.

Mocht men tot de conclusie komen dat het regime doelbewust heeft gehandeld, dan zullen we wel moeten erkennen dat de ontrading niet heeft gewerkt en dat we nu tot een ander soort actie moeten overgaan. Bepaalde landen vinden een militaire waarschuwingssactie nu reeds nodig. In se zijn we geneigd een dergelijke waarschuwingssactie, waartoe de Veiligheidsraad zou moeten besluiten, aan te moedigen, ook al mogen we het risico van zo een escalatie niet onderschatten.

Een militaire interventie is voorlopig afgewend, nu president Obama heeft beslist de toestemming van het Congres te vragen. De internationale gemeenschap – ook Rusland en Iran – moet die adempauze gebruiken om de krachten te bundelen en samen van het Syrische regime de garantie af te dwingen dat het geen chemische wapens meer zal inzetten, ook niet voor tactische doeleinden. De VN-experts zullen naar verluidt naar Syrië terugkeren om de opdracht die ze vroegtijdig hebben moeten

la mission qu'ils ont dû interrompre prématûrément.

Il faudrait exiger des autorités syriennes qu'elles autorisent la présence d'une mission d'experts disposant d'un mandat très large d'investigation sur tout incident pouvant impliquer des armes chimiques. Jusqu'à présent, le régime n'a nullement facilité le travail des experts.

(En néerlandais) La crise syrienne requiert une solution politique axée sur la fin de la guerre civile et de la souffrance de la population et, à long terme, sur la mise en place d'un régime démocratique offrant des perspectives à l'ensemble des minorités.

Nous devons tout mettre en œuvre pour lancer la deuxième conférence de Genève, en dépit des divergences opposant Américains et Russes s'agissant des armes chimiques. Lors de la Conférence interparlementaire pour la politique étrangère et de sécurité, à laquelle dois assister samedi et dimanche prochains à Vilnius, je ne manquerai pas d'aborder la question syrienne avec mes homologues européens ainsi qu'avec le secrétaire d'État américain, M. Kerry. De même, lors de la semaine ministérielle de l'Assemblée générale des Nations Unies, fin septembre, la question syrienne sera sans aucun doute abordée également.

Nous devons plaider en faveur d'un échange d'informations et de la charge de la preuve s'agissant de l'usage d'armes chimiques, mais aussi de la tenue d'une nouvelle réunion du Conseil de sécurité afin de pouvoir formuler des conclusions communes. Voilà le point de vue défendu sans ambiguïté par la Belgique. L'Union européenne pourrait sans doute mettre plusieurs propositions sur la table afin de favoriser la conclusion d'un accord au sein du Conseil de sécurité.

01.02 Pieter De Crem, ministre *(en français)*: J'approuve l'approche du ministre des Affaires étrangères.

En ce qui concerne la Défense, je voudrais mettre l'accent sur les points suivants.

(En néerlandais) La condamnation ferme de l'utilisation d'armes chimiques par le régime syrien doit être au centre de notre raisonnement. Personne ne conteste encore que des armes chimiques ont récemment été utilisées en Syrie. Cette condamnation revêt d'autant plus d'importance pour la Défense que des armes chimiques ont été utilisées pour la première fois contre des soldats sur notre territoire, notamment

afbreken, voort te zetten.

Men moet van de Syrische autoriteiten eisen dat ze experts toelaten met een zeer ruim mandaat, die elk incident waarbij chemische wapens gebruikt zouden kunnen zijn, kunnen onderzoeken. Tot nu toe heeft het regime het werk van de experts nooit gefaciliteerd.

(Nederlands) De Syrische crisis moet een politieke oplossing krijgen, die gericht is op het beëindigen van de burgeroorlog en van het lijden van de bevolking, en op lange termijn op de oprichting van een democratisch regime dat een perspectief kan bieden aan alle minderheden.

We moeten er alles aan doen om de Genève 2-conferentie op te starten, ondanks de onenigheid tussen de Amerikanen en de Russen over de chemische wapens. Vrijdag en zaterdag zal ik in Vilnius op de Interparlementaire Conferentie Gemeenschappelijk Buitenlands en Veiligheidsbeleid de kwestie-Syrië aankaarten met mijn Europese collega's en met de Amerikaanse minister van Buitenlandse Zaken Kerry. Ook tijdens de ministeriële week van de Algemene Vergadering van de VN eind september zal Syrië zeker aan bod komen.

We moeten pleiten voor een uitwisseling van informatie en van de bewijslast voor het gebruik van chemische wapens, maar ook voor een nieuwe vergadering van de Veiligheidsraad om een gezamenlijke conclusie te kunnen trekken. Dat is het ondubbelzinnige standpunt van België. De Europese Unie zou wellicht enkele voorstellen op tafel kunnen leggen voor een akkoord binnen de Veiligheidsraad.

01.02 Minister Pieter De Crem *(Frans)*: Ik hecht mijn zegel aan de aanpak van de minister van Buitenlandse Zaken.

Wat Defensie betreft, wil ik de volgende punten benadrukken.

(Nederlands) De totale veroordeling van het gebruik van chemische wapens door het Syrische regime moet centraal blijven staan in onze gedachtegang. Niemand betwijst nog dat er onlangs chemische wapens in Syrië werden ingezet. Deze veroordeling leeft bij Defensie des te sterker, aangezien chemische wapens voor het eerst werden ingezet tegen soldaten op ons grondgebied, namelijk op de Ieperse slagvelden in 1915. Sindsdien heeft ons

sur les champs de bataille d'Ypres en 1915. Depuis lors, notre pays a toujours joué un rôle clé dans la condamnation de l'utilisation d'armes chimiques. La Belgique doit dès lors continuer à condamner résolument le recours à ces armes. Il s'agit en l'occurrence d'un crime horrible contre l'humanité et d'une infraction aux conventions universelles de droit international ainsi qu'aux normes et aux valeurs de la communauté internationale. Ce qui vaut pour la Syrie s'applique d'ailleurs également à d'autres régimes qui envisageraient d'utiliser des armes chimiques.

La situation humanitaire en Syrie et dans les pays voisins est tragique: plus de deux millions de réfugiés en dehors de la Syrie, trois à quatre millions de personnes en fuite en Syrie même et surtout plus de 100 000 victimes à la suite des conflits. Personne ne peut rester indifférent. Les récents développements en Syrie, alors que le régime a dépassé un seuil de cruauté inacceptable vis-à-vis de sa propre population, nous ont particulièrement ébranlés. J'ai moi-même été très ému en voyant à la télévision les nombreuses rangées de corps d'enfants présentant des symptômes d'empoisonnement neurotoxique mortel. Les images des nombreux réfugiés sont également choquantes.

(En français) Il faut agir contre cette situation inhumaine. Le silence, l'indifférence et l'impuissance ne constituent pas une réponse appropriée.

Nos regards se dirigent en premier lieu vers les Nations Unies. Un soutien complet doit être accordé à toute nouvelle équipe onusienne qui effectuerait une mission sur place. Mais l'ONU ne peut désigner de coupable. En outre, le Conseil de sécurité reste très divisé et les cinq membres permanents ne sont pas parvenus à un accord.

Voilà qui m'amène à la position de la Russie. Ce pays est un allié vital du régime syrien. La Russie est le plus grand fournisseur d'armes – y compris chimiques – de la Syrie. Elle pourrait donc mettre la Syrie sous pression. J'adresse à la Russie un appel en ce sens! Le Kremlin ne semble d'ailleurs plus exclure totalement son soutien à une résolution du Conseil de sécurité.

(En néerlandais) Indépendamment d'une éventuelle percée par le biais des Nations Unies, il faut se demander comment éviter une impasse. Les preuves d'une attaque chimique organisée sont de plus en plus évidentes. Même si ce n'était pas nécessairement le cas dans le passé, les

land altijd een leidende rol gespeeld bij de veroordeling van het gebruik van chemische wapens. Bijgevolg moet België het gebruik van die wapens op de sterkst mogelijke manier blijven veroordelen. Het gaat hier om een afschuwelijke misdaad tegen de menselijkheid en een inbreuk op universeel onderschreven conventies binnen het internationaal recht en op de normen en waarden van de internationale gemeenschap. Wat voor Syrië geldt, is overigens ook van toepassing voor andere regimes die zouden overwegen om chemische wapens in te zetten.

De humanitaire toestand in en rond Syrië is tragisch: meer dan 2 miljoen vluchtelingen buiten Syrië, 3 tot 4 miljoen personen op de vlucht binnen Syrië en zeker meer dan 100.000 slachtoffers als gevolg van de gevechten. Niemand mag hierbij onverschillig blijven. De recente ontwikkelingen in Syrië, waarbij het regime een onaanvaardbare grens heeft overschreden inzake wrekheden tegen de eigen bevolking, hebben ons allemaal diep geraakt. Ikzelf was zwaar onder de indruk, toen ik op de televisie de ettelijke rijen aan opgebaarde kinderlichamen zag, met symptomen van dodelijke neurotoxische vergiftiging. Ook het beeld van de talrijke vluchtelingen is schokkend.

(Frans) Er moet worden opgetreden tegen die onmenselijke situatie. Stilte, onverschilligheid en onmacht zijn niet het juiste antwoord.

We kijken in de eerste plaats naar de Verenigde Naties. Een nieuw VN-team dat zich ter plaatse zou begeven moet op volledige steun kunnen rekenen. De VN kunnen echter geen schuldige aanwijzen. Bovendien blijft de Veiligheidsraad erg verdeeld en is een akkoord tussen de vijf permanente leden uitgebleven.

Een en ander brengt me tot het standpunt van Rusland. Dat land is een essentiële bondgenoot van het Syrische regime. Rusland is ook de grootste wapenleverancier – met inbegrip van chemische wapens – van Syrië. Het zou Syrië dan ook onder druk kunnen zetten en ik roep Rusland daartoe op! Het lijkt overigens niet langer uitgesloten dat het Kremlin een resolutie van de Veiligheidsraad zou steunen.

(Nederlands) Nog los van een mogelijke doorbraak via de Verenigde Naties moeten we nagaan hoe we een impasse kunnen vermijden. De bewijzen voor een georganiseerde chemische aanval worden steeds duidelijker. Ook al was dit in het verleden niet vanzelfsprekend, vandaag zijn er genoeg

arguments sont suffisamment nombreux aujourd'hui pour croire nos alliés. La passivité ne constitue dès lors pas une option.

Concernant un possible engagement de la Défense dans le conflit, le gouvernement s'en tiendra à l'accord de gouvernement. Si toutefois une résolution des Nations Unies se faisait attendre, nous pourrions comprendre que d'autres pays agissent. En notre qualité d'alliés fidèles, il nous incombe de ne pas nous désolidariser. Toute action doit reposer sur un fondement juridique suffisant dans le droit international et il existe également dans ce contexte une obligation d'intervenir contre les pays qui ne protègent pas leur propre population civile.

Par ailleurs, la Belgique n'a reçu jusqu'ici aucune demande d'aide militaire directe ni bilatérale, que ce soit par le biais de l'OTAN ou au sein de l'Union européenne.

Notre réponse devra être adéquate et proportionnée et devra éviter qu'une situation de guerre se développe dans la région. Pour les États-Unis, le message qui sera adressé devra être restreint, délimité dans le temps et ciblé. Nous devons faire en sorte que le régime syrien ne puisse pas procéder à d'autres attaques chimiques et ensuite que les parties concernées puissent se retrouver autour d'une table de négociations pour trouver une solution politique au conflit.

(En français) Nous souhaitons éviter l'emploi répété d'armes chimiques. Une condamnation verbale d'un tel acte est insuffisante.

01.03 Peter Luykx (N-VA): Avec l'attaque au gaz perpétrée à la Ghouta le 21 août, le conflit syrien a atteint un nouveau degré dans l'horreur. Une limite a ainsi été franchie, qui incite enfin la communauté internationale à accélérer les décisions en la matière. Depuis lors, plusieurs gouvernements et parlements ont entamé une réflexion sur cette crise. Nous sommes heureux que notre demande visant à réunir cette commission ait reçu un accueil favorable. Nous partons également du principe que l'ensemble du Parlement pourra avoir le dernier mot si une décision définitive devait être prise.

Les forums internationaux évoquent essentiellement la question de la responsabilité de l'attaque au gaz. Les Nations Unies n'ont obtenu qu'un mandat autorisant une enquête visant à savoir si une attaque chimique a réellement eu lieu. Ce fait est à présent établi, mais qu'en est-il des

argumenten om onze bondgenoten te geloven. Niet ageren is dus geen optie.

Voor een eventuele inzet van Defensie in het conflict houdt de regering zich aan het regeerakkoord. Indien een VN-resolutie evenwel uitblijft, moeten we toch begrip kunnen opbrengen voor een mogelijke actie door andere landen. Als trouwe bondgenoot komt het ons niet toe ons te 'desolidariseren'. Een actie moet voldoende rechtsgrond hebben binnen het internationale recht, waarbij er ook een verplichting is om op te treden tegen landen die hun eigen burgerbevolking niet beschermen.

Overigens kreeg België tot heden geen enkel verzoek voor het leveren van rechtstreekse militaire steun, noch bilateraal, noch via de NAVO, noch binnen de Europese Unie.

Ons antwoord moet geschikt en proportioneel zijn en vermijden dat er zich in de regio een oorlogstoestand ontwikkelt. Volgens de Verenigde Staten moet die boodschap beperkt, tijdgebonden en doelgericht zijn. We moeten ervoor zorgen dat er geen verdere chemische aanvallen worden uitgevoerd door het Syrische regime en dat vervolgens de betrokken partijen de mogelijkheid krijgen om opnieuw aan de onderhandelingstafel te gaan zitten teneinde een politieke oplossing voor het conflict na te streven.

(Frans) Wij willen voorkomen dat er opnieuw en opnieuw chemische wapens worden gebruikt. Aanvallen met chemische wapens met woorden veroordelen, volstaat niet.

01.03 Peter Luykx (N-VA): Met de gasaanval in Ghoeta op 21 augustus bereikte het conflict in Syrië een nieuw dieptepunt en werd voor de internationale gemeenschap een grens overschreden die haar eindelijk tot een snellere besluitvorming aanzet. Verschillende regeringen en parlementen beraden zich sindsdien over deze crisis en wij zijn blij dat onze oproep om deze commissie bijeen te roepen, werd ingewilligd. Wij rekenen er ook op dat bij een uiteindelijke beslissing het voltallige Parlement het laatste woord zal krijgen.

De internationale fora hebben het vooral over de verantwoordelijkheid voor de gasaanval. De VN kregen enkel een mandaat om te onderzoeken of er een chemische aanval plaatsvond. Dat staat nu wel vast, maar wie is verantwoordelijk? De VS, Frankrijk en de NAVO wijzen naar het Assad-regime, maar zij

responsabilités? Les États-Unis, la France et l'OTAN montrent du doigt le régime de M. Assad, mais ils ne disposent que d'indices et non de preuves formelles.

L'efficacité de frappes chirurgicales de courte durée au moyen de missiles de croisière peut être mise en doute. Cette intervention éviterait-elle de nouvelles attaques chimiques? Personne ne peut garantir que M. Assad ne sera pas enclin à utiliser davantage encore d'armes chimiques. Par ailleurs, nous risquons, lorsque son régime sera affaibli, de voir des rebelles djihadistes traverser le front et provoquer un bain de sang dans des enclaves actuellement encore protégées par le régime. De plus, la possibilité d'une escalade régionale ou internationale du conflit ne peut être exclue.

Nous sommes réticents à une intervention militaire éventuelle. Des imprécisions subsistent à propos des responsabilités et il n'y a aucune finalité ni stratégie concrète. On veut mettre un terme à la violence par la violence, mais il n'est pas certain que cela fonctionne. Nous craignons encore davantage de victimes et nous ne voulons pas qu'un régime meurtrier soit remplacé par un autre. Nous ne voulons absolument pas d'une situation similaire à celle de la Somalie en Méditerranée.

Notre attention doit aller prioritairement à l'aspect humanitaire de la crise ainsi qu'à l'aide à la population civile et aux nombreux réfugiés. Quelles mesures la Belgique peut-elle encore prendre en la matière? Nous demandons également une attention spécifique pour les Kurdes du Nord de la Syrie. Ils sont aujourd'hui en fuite à la suite d'une fatwa lancée par le Front al-Nosra.

Nous nous posons également des questions pour le long terme: le fonctionnement des Nations Unies n'est-il pas dépassé? Je renvoie à un article d'Ivo Daalder, ancien ambassadeur des États-Unis auprès de l'OTAN, dans la *Chicago Tribune*. Il constate que le Conseil de sécurité n'est compétent que pour intervenir dans les conflits entre États, pas dans les conflits au sein d'États. Les blocages opérés par la Russie et la Chine incitent également à la réflexion sur une réforme du système. La population syrienne en pâtit évidemment aujourd'hui mais nous devons assurément mener ce débat.

Je déplore l'absence du premier ministre au sein de cette commission. Le gouvernement a fait différentes déclarations mais n'a adopté aucune position claire. M. Reynders rejette résolument toute intervention militaire mais M. De Crem a été moins clair. D'après lui, ne rien faire n'est pas une option. Le président du CD&V envisage même clairement

beschikken louter over *circumstantial evidence*, niet over harde bewijzen.

Het is zeer de vraag of het scenario waarbij men via kortstondige precisieaanvallen met kruisraketten wil ingrijpen, doeltreffend zal zijn. Zal het een nieuwe aanval met chemische wapens vermijden? Niemand kan verzekeren dat Assad niet geneigd zal zijn nog meer chemische wapens te gebruiken. Anderzijds bestaat het risico dat, wanneer zijn regime verzwakt, jihadistische rebellen door de frontlinies breken en een bloedbad aanrichten in enclaves die nu nog door het regime worden beschermd. Bovendien is een regionale of een internationale escalatie van het conflict mogelijk.

Wij zijn terughoudend tegenover een mogelijke militaire interventie. Er blijven onduidelijkheden over de verantwoordelijkheden en er is geen concreet einddoel noch strategie. Men wil geweld stoppen met geweld, maar het is niet zeker of dat lukt. Wij vrezen nog meer slachtoffers en wij willen niet dat het ene moorddadige regime wordt vervangen door het andere. Wij willen zeker geen Somalië aan de Middellandse Zee.

Onze aandacht moet prioritair gaan naar het humanitaire aspect van de crisis en naar hulp voor de burgerbevolking en de talloze vluchtelingen. Wat kan België op dit vlak nog doen? Wij vragen ook specifiek aandacht voor de Koerden in het noorden van Syrië. Zij slaan nu op de vlucht na een fatwa van het Al-Nusra Front.

Wij hebben ook bedenkingen op de lange termijn: is de werking van de VN niet voorbijgestreefd? Ik verwijst naar een artikel van Ivo Daalder, voormalig VS-ambassadeur bij de NAVO, in de *Chicago Tribune*. Hij stelt vast dat de Veiligheidsraad alleen geschikt is om in te grijpen in conflicten tussen staten, niet voor conflicten binnen de staten. Ook de blokkeringen van Rusland en China zet aan tot reflectie over een hervorming van het systeem. Daarmee is de Syrische bevolking vandaag natuurlijk niet gebaat, maar wij moeten dat debat wel voeren.

Ik betreur de afwezigheid van de premier in deze commissie. Er waren verschillende verklaringen, maar er is geen eenduidig standpunt van de regering. Minister Reynders wijst een militaire interventie kordaat af, maar minister De Crem was minder duidelijk. Volgens hem is niet ageren geen optie. De CD&V-voorzitter houdt de deur zelfs

cette possibilité et affirme que la Belgique doit soutenir ses alliés et participer à l'action si on le lui demande.

Une solution dans le cadre des Nations Unies est-elle encore envisageable? La Belgique fournira-t-elle un soutien militaire si un mandat est donné aux Nations Unies et quelle en sera la portée?

À l'instar du Parlement britannique, notre gouvernement demande des preuves avant de se prononcer. La Belgique collaborera-t-elle à une intervention militaire si ces preuves sont effectivement trouvées? Qui réalisera cette analyse? Que sait-on actuellement avec certitude? Quelles discussions ont eu lieu la semaine dernière à l'OTAN? Quels sont, selon M. De Crem, les risques qu'à la suite d'une intervention militaire, des actions de représailles soient menées contre les troupes des Nations Unies dans le sud du Liban?

01.04 Christophe Lacroix (PS): Il ne doit pas y avoir d'impunité en cas d'utilisation d'armes chimiques, de massacre de civils, de recours à la terreur. En Syrie, les morts et les réfugiés s'accumulent alors que la communauté internationale ne s'accorde pas sur le moyen d'y rétablir la paix. Pour mon groupe, la solution doit passer par les Nations Unies, mais il faut punir les crimes commis.

Une intervention peut prendre plusieurs formes, pas seulement une frappe militaire ou un bombardement. On peut demander au Conseil de sécurité de déférer l'affaire devant la Cour pénale internationale. Comme le rappelle Ban Ki-moon, le Conseil de sécurité est l'instance chargée d'apporter une réponse à une attaque chimique.

Les résultats de l'enquête sur l'utilisation d'armes chimiques près de Damas doivent arriver vite. Il faut des preuves formelles et plus crédibles que celles portant sur la présence d'armes de destruction massive en Irak. Comme le précise la déclaration gouvernementale, il n'y aura pas de participation belge à une opération sans les Nations Unies.

Nous encourageons le gouvernement à poursuivre sur cette ligne: soutenir toute solution multilatérale pour rétablir la paix, refuser l'impunité et continuer le déploiement d'interventions humanitaires. La solution devra être politique. Il faut établir un processus de dialogue et de réconciliation dans lequel l'Europe a un rôle à jouer.

helemaal open en stelt dat België zijn bondgenoten moet steunen en, als er daarom gevraagd wordt, moet bijdragen tot de actie.

Is een oplossing in het kader van de VN nog mogelijk? Zal België militaire steun leveren als er een VN-mandaat komt en wat is daarvan de reikwijdte?

Zoals het Britse Parlement vraagt onze regering bewijzen vooraleer een beslissing te nemen. Zal België aan een militaire interventie meewerken als die bewijzen effectief worden gevonden? Wie zal die analyse maken? Wat weet men op dit moment zeker? Wat werd er vorige week in de NAVO besproken? Hoe hoog acht minister De Crem de kans dat er na een militaire interventie ook wraakacties plaatsvinden tegen VN-troepen in Zuid-Libanon?

01.04 Christophe Lacroix (PS): Het gebruik van chemische wapens, het bloedbad dat onder de burgerbevolking werd aangericht en het aanwenden van terreur mogen niet ongestraft blijven. In Syrië loopt het dodental op en blijft het aantal vluchtelingen toenemen, terwijl de internationale gemeenschap het maar niet eens raakt over de manier waarop de vrede moet worden hersteld. Volgens mijn fractie kan een oplossing niet los worden gezien van de Verenigde Naties, maar we menen ook dat de misdaden moeten worden bestraft.

Een interventie kan verscheidene vormen aannemen, ook andere dan een militaire operatie of een bombardement. Men kan de Veiligheidsraad vragen de zaak voor het Internationaal Strafhof te brengen. Ban Ki-moon wees er al op dat het aan de Veiligheidsraad is om een antwoord te bieden op een chemische aanval.

De resultaten van het onderzoek naar het gebruik van chemische wapens in de buurt van Damascus moeten er snel komen. Er is nood aan formele en geloofwaardiger bewijzen dan die inzake de aanwezigheid van massavernietigingswapens in Irak destijs. In de regeringsmededeling werd bevestigd dat België niet zal deelnemen aan een operatie zonder het fiat van de Verenigde Naties.

Wij moedigen de regering ertoe aan die weg verder te bewandelen: een multilaterale oplossing voor vrede steunen, straffeloosheid afwijzen en de humanitaire steun voortzetten. De oplossing voor het conflict zal op het politieke niveau moeten worden gevonden. Er moet een dialoog worden aangeknoopt en een verzoeningsproces op gang

worden gebracht, en daarin moet Europa een rol spelen.

01.05 Armand De Decker, sénateur (MR): Le régime d'Assad viole tous les principes de la Charte des Nations Unies, en particulier un principe récent: la responsabilité de protéger. Assad massacre sa propre population comme son père avant lui. L'emploi d'armes chimiques est inacceptable depuis la convention de 1925. Il faut sanctionner ceux qui ont décidé d'y recourir. Nous sommes certains que des armes chimiques ont été utilisées mais il nous faut savoir par qui et pourquoi.

En Syrie comme dans d'autres pays arabes, il s'agit d'un conflit interne à l'islam entre chiites et sunnites. Devons-nous intervenir dans un tel conflit? Je n'ai pas entendu en parler aux États-Unis ou en France alors que la question est essentielle.

Le gouvernement condamne l'usage de l'arme chimique et attend le rapport des experts de l'ONU et la position du Conseil de sécurité. Les Nations Unies, sous la férule de M. Ban Ki-moon, remplissent vraiment leur rôle en tentant d'empêcher des États, y compris des superpuissances, d'agir sans avoir mesuré les conséquences, à l'image de ce que les États-Unis ont fait en Irak. Comment un pays aussi bien équipé et informé peut-il en arriver à des décisions aussi irresponsables aux résultats catastrophiques? L'intervention en Irak aura fait exploser la guerre entre chiites et sunnites.

Je ne suis pas opposé par principe à l'usage de la force, mais il faut mettre en balance nos principes – comme celui qui nous pousse à sanctionner le recours aux armes chimiques – et les risques d'une intervention. La région du Golfe est une poudrière. Une intervention militaire pourrait pousser Iran et Israël à régler leurs comptes; une guerre entre l'Iran et les pays du Golfe aurait des conséquences désastreuses sur le prix du pétrole et sur nos finances; le Liban pourrait imploser; la Jordanie, où stationnent des troupes américaines, serait menacée.

Si l'Union européenne veut une solution politique à ce conflit, elle doit écouter la Russie.

Que feront les Kurdes?

01.05 Armand De Decker, senator (MR): Het regime van president Assad schendt alle principes van het Handvest van de Verenigde Naties, en inzonderheid het meer recente principe van de *responsability to protect* (R2P). President Assad moordt zijn eigen bevolking uit, zoals zijn vader voor hem. Het gebruik van chemische wapens wordt niet meer aanvaard sinds het verdrag van 1925. Zij die dat toch doen, moeten gestraft worden. Wij zijn er zeker van dat er chemische wapens werden ingezet, maar we moeten weten wie dat gedaan heeft, en waarom.

In Syrië gaat het – net als in andere Arabische landen – over een intern conflict tussen sjiiatische en soennitische moslims. Moeten we ons in een dergelijk conflict mengen? Ik heb daar in de Verenigde Staten en in Frankrijk niet over horen praten, ook al is dat een fundamentele kwestie.

De regering veroordeelt het gebruik van chemische wapens en wacht het rapport van de VN-deskundigen en het standpunt van de Veiligheidsraad af. Onder leiding van VN-secretaris-generaal Ban Ki-moon spelen de Verenigde Naties ten volle hun rol door te beletten dat staten, waaronder supermachten, zich in de strijd zouden storten zonder daar op voorhand de gevolgen van te hebben ingeschat, zoals de VS dat in Irak hebben gedaan. Hoe kan een land dat zo goed uitgerust en geïnformeerd is tot zulke onverantwoorde beslissingen komen, met rampzalige gevolgen? De Amerikaanse interventie in Irak heeft de oorlog tussen de sjiieten en de soennieten helemaal doen losbarsten.

Ik ben niet principieel gekant tegen een militaire reactie, maar we moeten onze principes – zoals het principe uit hoofde waarvan wij vinden dat het gebruik van chemische wapens bestraft moet worden – en de risico's van een interventie afwegen. Het gebied rond de Perzische Golf is een kruitvat. Een militaire interventie zou Iran en Israël ertoe kunnen aanzetten hun rekeningen te vereffenen. Een oorlog tussen Iran en de golfstaten zou rampzalige gevolgen hebben voor de olieprijs en onze financiën. Libanon zou in chaos kunnen wegzinken, ook Jordanië, waar Amerikaanse troepen gestationeerd zijn, zou bedreigd zijn.

Als de Europese Unie een politieke oplossing voor het conflict wil, moet ze naar Rusland luisteren.

Wat zullen de Koerden doen?

Il y aura des conséquences dans nos États européens, vu l'importance de la communauté musulmane.

Je suis ravi d'apprendre que des technologies nouvelles sont utilisées pour convaincre les membres du régime de leur responsabilité devant la Cour pénale internationale en cas d'usage de l'arme chimique.

Je me demande quelles sanctions financières et bancaires internationales peuvent être prises et quel serait leur impact réel.

Une fois de plus, l'Union européenne est totalement prisonnière de la position des États-Unis. Si nous avions fait des efforts, ces vingt-cinq dernières années, pour une Défense européenne beaucoup plus puissante, nous pourrions dialoguer autrement avec nos amis américains.

Comme toujours, il faut réfléchir aux raisons de politique nationale et mesurer leur impact sur les décisions éventuelles du président Obama.

Enfin, je suis étonné, depuis quinze jours, de ne rien entendre dans les médias sur la position du gouvernement au sujet d'une intervention.

Des sanctions devraient être prises, mais pas nécessairement celles qui sont envisagées. Les conséquences de frappe de sites chimiques peuvent être très graves.

Si M. Obama dit qu'il n'est pas question de toucher à M. Assad, c'est parce que la Russie a fixé cette ligne rouge.

Tous ces éléments, j'aimerais qu'on en tienne compte.

01.06 Benoît Hellings, sénateur (Ecolo-Groen): Le fait que nous soyons rassemblés à l'image des parlements américain et britannique, à l'heure où les instances onusiennes sont défaillantes, montre qu'il y a encore une place pour la démocratie et la défense du droit.

Pour les Écologistes, la décision de mener la guerre devrait être prise par les parlementaires; nous sommes demandeurs d'une révision de l'article 167 de la Constitution.

Un texte de l'Union européenne envisage une approche commune, et je demande à notre

Dat zal gevolgen hebben in onze Europese landen, gezien de grote moslimgemeenschap.

Ik ben blij dat er gebruik wordt gemaakt van nieuwe technologieën om voor het Internationaal Strafhof het bewijs te leveren dat de leden van het regime zich schuldig hebben gemaakt aan het gebruik van chemische wapens, als die schuld inderdaad kan worden vastgesteld.

Ik vraag me af welke financiële en bancaire sancties er op het internationale niveau kunnen worden genomen, en wat de reële impact daarvan zou zijn.

Eens te meer laat de Europese Unie zich volledig leiden door het standpunt van de Verenigde Staten. Als wij de voorbije 25 jaar inspanningen gedaan hadden om een veel sterkere Europese defensie tot stand te brengen, was onze positie in de dialoog met onze Amerikaanse vrienden nu heel anders.

Zoals altijd moeten we kijken naar het nationale beleid en zien hoe die overwegingen invloed hebben op de eventuele beslissingen van president Obama.

Het verwondert me dat de media al veertien dagen lang met geen woord reppen van het regeringsstandpunt over een interventie.

Er zouden sancties moeten worden uitgevaardigd, maar niet noodzakelijk die waaraan wordt gedacht. Aanvallen op chemische sites kunnen bijzonder ernstige gevolgen hebben.

Wanneer president Obama zegt dat er geen sprake van kan zijn te raken aan Assad, is dat omdat Rusland die rode lijn heeft getrokken.

Ik zou willen dat met al die gegevens rekening wordt gehouden.

01.06 Benoît Hellings, senator (Ecolo-Groen): Dat wij hier, zoals het Amerikaanse en het Britse Parlement, verenigd zijn, terwijl de VN-instanties verstek laten gaan, toont aan dat de democratie en de verdediging van het recht nog hun plaats hebben.

Ecolo is van oordeel dat de beslissing om oorlog te voeren door het Parlement moet worden genomen en we zijn daarom voorstander van een herziening van artikel 167 van de Grondwet.

Er bestaat een tekst van de Europese Unie waarin een gemeenschappelijke benadering wordt

président qu'on le mette à l'ordre du jour.

La situation est paradoxale: la Syrie est signataire du Protocole de Genève de 1925 mais pas de la Convention de 1993, les sanctions ne sont pas applicables dans ce cadre. Or la situation réclame d'agir.

Mais des frappes, même ciblées, sont-elles la solution? Protégeront-elles le peuple syrien? Vu la proximité de l'Iran, de l'Irak et de l'Égypte, vu le conflit israélo-palestinien, les conséquences peuvent être graves. De même que celle du bombardement d'un site chimique. Les preuves de l'utilisation de l'arme chimique doivent être irréfutables car la tentation peut être grande, pour les rebelles, de l'utiliser eux-mêmes et d'en blâmer le régime. Le risque d'escalade est énorme.

La solution est forcément diplomatique et politique. Il semble y avoir des ouvertures dans ce sens. La Russie dit accepter d'envisager une intervention si les preuves de l'utilisation de l'arme chimique par le régime sont irréfutables. Il faut tester les possibilités de discussion avec le nouveau président iranien.

Il y a une fenêtre politique, le G-20 de Saint-Pétersbourg. Des sanctions alternatives peuvent être envisagées: gel des avoirs du régime et de ses proches, blocages bancaires... L'impact de frappes sur la population et du bombardement de sites chimiques doit être mesuré.

En 2012, 500 000 euros ont été consacrés à l'aide aux réfugiés. Quel sera le montant pour 2013 et 2014? La Belgique peut avoir une action importante. Allons-nous comme la Suède, accorder la protection subsidiaire aux réfugiés?

M. Reynders dit que nous devons être certains des preuves et avoir l'accord des Nations Unies pour une intervention. M. De Crem dit, lui, que nous ne devons pas totalement nous désolidariser de nos alliés. Or la France et les États-Unis sont sur le point d'intervenir. J'aimerais obtenir les mêmes garanties de M. De Crem que de M. Reynders.

voorgesteld, en ik vraag de voorzitter dat hij op de agenda zou worden gezet.

De situatie is paradoxaal. Syrië heeft wel het Protocol van Genève van 1925 ondertekend, maar niet het verdrag inzake chemische wapens van 1993 en er is dus geen rechtsgrond voor sancties. Toch moet er worden opgetreden.

Vraag is echter of aanvallen – zelfs gerichte aanvallen – een oplossing vormen? Zullen ze het Syrische volk beschermen? Gelet op de nabijheid van Iran, Irak en Egypte en in het licht van het Israëlisch-Palestijns conflict zou een en ander verregaande gevolgen kunnen hebben. Hetzelfde geldt voor een bombardement op een chemische site. Er moeten onomstotelijke bewijzen zijn van het gebruik van chemische wapens, want voor de rebellen kan de verleidingsgroot zijn om er zelf gebruik van te maken en het regime als schuldige aan te wijzen. Het risico dat het conflict zou escaleren is groot.

De oplossing kan allen uit diplomatieke en politieke hoek komen. Op dat vlak schijnt er wat te bewegen. Rusland zegt een interventie te kunnen aanvaarden als er onomstotelijke bewijzen zijn van het gebruik van chemische wapens door het regime. We moeten ook nagaan of er met de nieuwe Iraanse president een dialoog op gang kan worden gebracht.

Er biedt zich een politieke opportuniteit aan, namelijk de G-20 in Sint-Petersburg. Er kan worden gedacht aan alternatieve sancties: zo zouden de tegoeden van de bewindslieden en hun naasten bevroren, en bankrekeningen geblokkeerd kunnen worden, ... Er moet goed worden ingeschatt wat de gevolgen voor de bevolking zijn van aanvallen en van bombardementen op chemische sites.

In 2012 werd er 500.000 euro uitgetrokken voor hulp aan de vluchtelingen. Hoeveel geld zal er hiervoor in 2013 en 2014 worden geoormerkt? België kan heel wat doen. Zullen wij, net als Zweden, de vluchtelingen subsidiaire bescherming toekennen?

Minister Reynders zegt dat we zekerheid moeten hebben over de bewijzen en dat de Verenigde Naties moeten instemmen met een interventie. Minister De Crem zegt dan weer dat we ons niet volledig mogen desolidariseren van onze bondgenoten. Frankrijk en de Verenigde Staten staan echter op het punt om in te grijpen. Ik zou van minister De Crem dezelfde garanties willen krijgen als van minister Reynders.

01.07 Vincent Van Quickenborne (Open Vld): Le haut commissaire des Nations Unies pour les réfugiés, M. António Guterres, a carrément parlé de la Syrie comme de la plus grande tragédie du siècle. Toutes les 15 secondes, il y a un réfugié syrien de plus, 90 % des enfants réfugiés ne peuvent plus aller à l'école et un million et demi de maisons syriennes sont en ruine. Malgré tous les plaidoyers en faveur d'une solution politique, aucune avancée n'est enregistrée.

D'après de nombreuses informations, le régime syrien a franchi une ligne rouge pour l'ensemble de la communauté internationale, le 21 août, en utilisant des armes chimiques et en recourant dès lors à une pratique qualifiée de crime contre l'humanité selon différents traités internationaux.

Les services de renseignement américains, français et britanniques ont abouti à la conclusion que, selon toute vraisemblance, le régime d'Assad est responsable de l'utilisation de ces armes. Il est question de preuves dont la vraisemblance confine à la certitude. Cette qualification suffit comme preuve de culpabilité pour obtenir une condamnation devant le tribunal. Espérons que l'équipe indépendante des Nations Unies pourra donner une réponse définitive la semaine prochaine.

Pour mon groupe, un mandat du Conseil de sécurité des Nations Unies continue de revêtir une importance cruciale en ce qu'il constituerait le signal le plus fort possible, même si l'obtention d'un tel mandat sera tout sauf évidente. Mais ne rien faire équivaudrait à une forme de négligence coupable susceptible de provoquer des conséquences catastrophiques. Dès que nous disposerons de preuves allant au-delà du doute raisonnable, nous devrons accorder la prépondérance aux droits de l'homme et venir au secours des civils innocents.

Sous ces conditions, la Belgique pourra soutenir une action militaire ciblée, limitée dans le temps et l'espace et uniquement axée sur la dissuasion d'un nouveau à des armes chimiques. Il serait certes préférable qu'une telle action se fasse de concert les Nations Unies. Toutefois, sans ces dernières, une action pourrait être menée dans le cadre d'une coalition aussi large que possible.

Mon groupe en appelle dès lors au gouvernement pour qu'il continue d'œuvrer en faveur d'une intervention aussi déterminée que possible des Nations Unies, pour que nous disposions d'une adhésion aussi large que possible des partenaires européens et pour appuyer une action militaire

01.07 Vincent Van Quickenborne (Open Vld): De VN-Hoge Commissaris voor de Vluchtelingen, António Guterres, heeft Syrië onomwonden de grootste tragedie van deze eeuw genoemd. Elke 15 seconden komt er een Syrische vluchteling bij, 90 procent van de gevvluchte kinderen kunnen geen les meer volgen, anderhalf miljoen Syrische huizen liggen in puin. Alle pleidooien voor een politieke oplossing ten spijt, is er geen enkele vooruitgang geboekt.

Op 21 augustus werden volgens tal van berichten chemische wapens ingezet door het Syrische regime, waarmee voor de hele internationale gemeenschap een rode lijn is overschreden, vermits deze praktijk volgens diverse internationale verdragen valt onder de noemer van misdaden tegen de menselijkheid.

De inlichtingendiensten van de Verenigde Staten, Frankrijk en Groot-Brittannië zijn tot de conclusie gekomen dat het regime van Assad naar alle waarschijnlijkheid verantwoordelijk is voor de inzet van deze wapens. Er wordt gesproken over bewijzen met een aan zekerheid grenzende waarschijnlijkheid. Een dergelijke kwalificatie volstaat voor een veroordeling voor de rechtkant als een bewijs van schuld. Hopelijk kan het onafhankelijke VN-team volgende week definitief uitsluitsel geven.

Voor mijn fractie blijft een mandaat van de VN-Veiligheidsraad van cruciaal belang als het sterkst mogelijke signaal, ook al zal dat niet evident zijn. Maar niets doen zou neerkomen op een vorm van schuldig verzuim met mogelijk rampzalige gevolgen. Zodra wij beschikken over bewijzen *beyond all reasonable doubt*, moeten we de mensenrechten laten prevaleren en de onschuldige burgers helpen.

Onder deze voorwaarden moet België een doelgerichte militaire actie steunen, beperkt in tijd en ruimte en louter gericht tegen elk toekomstig gebruik van chemische wapens, met de Verenigde Naties als het kan, maar zonder de Verenigde Naties als het moet en in dit laatste geval met een zo breed mogelijke coalitie.

Mijn fractie roept de regering daarom op om te blijven ijveren voor een krachtig optreden van de Verenigde Naties, om een zo ruim mogelijk draagvlak te vinden onder de Europese partners en om een militaire actie tegen het gebruik van chemische wapens te ondersteunen. Dit gebeurt

contre l'utilisation d'armes chimiques. Une telle initiative devrait être prise de préférence après la tenue d'un prochain débat au Parlement.

Je comprends le souci du gouvernement d'éviter toute intervention téméraire, mais si nous disposons de preuves concluantes, nous ne pouvons rester impuissants sans réagir, en particulier parce que notre pays a été le théâtre de la première utilisation massive d'un gaz comme arme.

01.08 Roel Deseyn (CD&V): Nous entendons dire qu'une nouvelle limite a été franchie en Syrie. Il ne s'agit certainement pas de la première limite franchie dans ce conflit.

Nous préconisons depuis de nombreux mois un bon suivi du dossier syrien. La situation a toujours été considérée comme étant difficile, même s'il ne faisait aucun doute qu'il était possible d'exercer une certaine influence sur les événements. La piste longtemps explorée avec le ministre des Affaires étrangères était celle des corridors humanitaires censés permettre le passage des réfugiés et de l'aide humanitaire.

Il serait en effet inconcevable de rester inactifs. Toutefois, il ne faut pas créer la perception que rien n'aurait encore été entrepris ni dénigrer les contacts politiques et les conférences diplomatiques de grande qualité qui ont déjà eu lieu. La réflexion entamée quant à la mise sur pied d'une action militaire témoigne d'ailleurs d'une attitude non attentiste.

Il s'agit de répondre à court terme aux besoins humanitaires de la population. La Belgique a déjà été active sur ce plan. Je voudrais également faire référence aux efforts importants consentis par la Turquie.

L'évocation soudaine du franchissement d'une ligne rouge incite davantage de citoyens et de responsables politiques à évaluer les actions qu'il serait pertinent d'entreprendre en Syrie.

Les enquêteurs des Nations Unies se sont vu confier une mission essentiellement axée sur la question des responsabilités. Qui est responsable de cette utilisation d'armes chimiques? La mission de l'ONU ne mentionne pas explicitement qui recevra un mandat des Nations Unies. Qui sera chargé d'assurer un suivi?

Au cours des consultations menées par Mme Ashton avec les ministres des Affaires étrangères de l'Union européenne, la totalité des représentants des États membres ont affirmé qu'ils

best na een volgend debat in het Parlement.

Ik begrijp dat de regering een roekeloos optreden wil vermijden, maar bij sluitende bewijzen mag ze niet machteloos blijven toekijken, zeker omdat gas voor het eerst als wapen werd ingezet in ons eigen land.

01.08 Roel Deseyn (CD&V): Men zegt dat er in Syrië een nieuwe grens is overschreden. Dat zal zeker niet de eerste grens zijn die werd overtreden.

Reeds vele maanden pleiten wij voor een goede follow-up van het dossier-Syrië. Men is er altijd van uitgegaan dat het geen gemakkelijke situatie is, maar dat men er iets aan kan doen. Samen met de minister van Buitenlandse Zaken heeft men lang het denkspoor bewandeld van de *human corridors*, dus corridors voor vluchtelingen en voor humanitaire interventies.

Niets doen is inderdaad geen optie. Men mag echter niet de indruk wekken dat er nog niets is gedaan of denigrerend doen over waardevolle diplomatische conferenties of politieke contacten. Zich beraden over militaire actie getuigt trouwens van het tegendeel van niets doen.

Het komt erop aan de humanitaire noden van de bevolking op korte termijn te lenigen. België is op dat vlak reeds actief geweest. Ik verwijs ook naar de grote inspanningen van Turkije.

Het plots hebben over een rode lijn mobiliseert meer politici en meer mensen om na te gaan wat er zinvol kan worden gedaan in Syrië.

Aan de onderzoekers van de VN werd een opdracht gegeven. Daarbij wordt vooral de 'wie-vraag' gesteld. Wie is verantwoordelijk voor wat er is gebeurd met de chemische wapens? Het wordt niet expliciet vermeld in de missie van de VN wie er een mandaat zal krijgen. Wie zal de follow-up doen?

Er is ook de consultatieronde van Catherine Ashton met de ministers van Buitenlandse Zaken van de EU. Alle lidstaten hebben gezegd een voorkeur te hebben voor een resolutie van de Veiligheidsraad

préféreraient se baser sur une résolution du Conseil de sécurité. Tous ont également indiqué qu'ils désiraient attendre la fin de la mission d'inspection des Nations Unies. Ils placent aussi leurs espoirs dans une réactivation du processus de Genève et espèrent au moins que ce dernier ne sera pas abandonné.

En ce qui concerne le suivi politique, diplomatique et militaire, nous nous félicitons de la tenue, dans les prochains jours, d'un sommet informel des ministres des Affaires étrangères à ce sujet.

Ce processus pourrait peut-être faire de l'Europe un moteur du dialogue, y compris avec les États-Unis. Il serait judicieux d'exploiter cette voie au maximum en vue d'offrir des chances réelles de réussite à une véritable alliance multilatérale, voire internationale ou globale.

Le prochain sommet du G20 devrait offrir une marge de manœuvre aux acteurs principaux. En dépit du pessimisme qui domine à cet égard, ne pas utiliser cette opportunité constituerait une grossière erreur politique.

Notre responsabilité n'est pas soudainement en jeu depuis quelques semaines ou mois. Nous nous préoccupons également des catastrophes humanitaires dont nous sommes les témoins depuis de nombreux mois déjà. Sur le plan du suivi de l'utilisation d'armes chimiques, notre responsabilité est tout aussi grande. Il ne s'agit en effet pas d'une frappe plus forte que la somme des nombreuses cruautés individuelles commises précédemment.

Notre expérience du suivi des interventions militaires dans cette région n'est pas concluante. La Belgique doit fournir un effort pour insister sur la ratification des traités sur les armes, qui nous offrirait quelques possibilités d'intervenir sur le plan juridique. Nous sommes aujourd'hui enlisés à plusieurs égards, sans doute parce que nous avons insuffisamment insisté auprès de certains régimes pour qu'ils signent certaines conventions.

01.09 Marie Arena, sénatrice (PS): On peut se féliciter de cette discussion parlementaire, mais la Belgique n'a pas été sollicitée. Je remercie le gouvernement d'avoir affirmé sa volonté d'agir dans le cadre d'une coopération multilatérale sous le couvert des Nations Unies, de dissuader de l'utilisation des armes chimiques et de rallier la Russie, l'Iran et la Ligue arabe, qui est divisée mais importante. S'il devait y avoir une intervention de la Belgique, elle se ferait à l'intérieur de ces trois principes.

en alle gesprekspartners verkozen het einde van de VN-inspectiemissie af te wachten. Ook put men nog hoop uit een reactivering van het proces van Genève, of men wil dat minstens niet laten vallen.

Inzake de politieke, diplomatieke en militaire follow-up is het heel goed dat er de komende dagen een informele top is van de ministers van Buitenlandse Zaken.

Daardoor zou misschien een Europese motor kunnen worden geconstrueerd, om zo een maximale dialoog te voeren, ook met de VS, om tot reële slaagkansen te komen voor een echte multilaterale, internationale of zelfs globale alliantie.

Ook op de G20-top zou ruimte moeten worden vrijgemaakt voor de hoofdrolspelers. Ondanks het pessimisme hierover zou het politiek heel verkeerd zijn om die kansen tot gesprek niet te benutten.

Onze verantwoordelijkheid is er niet plotseling gekomen de afgelopen weken of maanden. Het gaat ook over onze bezorgdheid na de humanitaire catastrofes, die al vele maanden aan de gang zijn. Ook op het vlak van de follow-up van het gebruik van chemische wapens is onze verantwoordelijkheid net zo groot. Het gaat inderdaad niet over die ene grote 'strike', die straffer zou zijn dan de opstelsom van de vele individuele wrekheden.

Wij hebben slechte ervaringen met de follow-up van militaire interventies in die regio. België moet nu een inspanning doen om aan te dringen op de ratificatie van wapenverdragen. Dat biedt ons immers enkele gerechtelijke mogelijkheden. We zitten nu op bepaalde vlakken vast, omdat er wellicht onvoldoende werd geïnvesteerd in het aansporen van sommige regimes om bepaalde conventies te onderschrijven.

01.09 Marie Arena, senator (PS): Het is goed dat deze parlementaire discussie plaatsvindt, maar men heeft België niets gevraagd. Ik dank de regering dat zij heeft aangegeven dat zij wil optreden in het kader van een multilaterale samenwerking met een VN-mandaat, dat zij het gebruik van chemische wapens wil ontraden en dat zij alle neutraal één kant op wil krijgen bij Rusland, Iran en de Arabische Liga, die verdeeld is maar een belangrijke actor is. Als België al zou interveniëren, zou dat met inachtneming van die drie principes zijn.

En matière humanitaire, nous avons un rôle à jouer. En Syrie même, Médecins sans frontières dénonce une pénurie de médicaments et l'insuffisance des moyens: quelle est la capacité du gouvernement de venir en appui des ONG? Les pays voisins, qui doivent parfois accueillir l'équivalent d'un quart de leur population, sont au bord de l'implosion. Quelle est notre réponse à ces pays sous pression qui risquent l'instabilité?

Quelle est la stratégie des États-Unis à l'occasion de la visite en Europe de leur président? Travailler sur le consensus avec la Russie ou chercher des appuis européens?

Les mouvements observés en Russie relèvent-ils d'un jeu stratégique ou d'un véritable changement?

Pouvez-vous nous donner davantage d'information à propos de la Ligue arabe et des dissensions qui y règnent?

01.10 **Filip Dewinter**, sénateur (VB): Il est loin le temps où les politiques belges étaient constamment à la porte du régime Assad en Syrie pour défendre la coopération économique belgo-syrienne. Il est loin le temps où le PS et le sp.a faisaient partie de l'Internationale socialiste avec le parti baas des Assad père et fils. Il est loin le temps où le gouvernement belge préconisait ouvertement de céder à la Syrie le plateau du Golan occupé par Israël. Les temps changent. Le régime Assad est aujourd'hui le grand méchant loup pour l'Occident et donc pour le gouvernement belge.

Nous débattons aujourd'hui de l'attaque chimique menée le 21 août, que personne ne peut nier et qui a fait des centaines de victimes. L'identité de ceux qui ont utilisé ces armes est par contre moins claire. Je suis sans doute le seul responsable politique de cette commission à avoir visité la Syrie alors que la guerre civile avait déjà éclaté, et à avoir parlé avec les responsables politiques des différentes tendances.

Assad a incontestablement beaucoup de sang sur les mains mais il n'est ni bête ni naïf. Pourquoi utiliserait-il des armes chimiques au moment précis où son régime est en train de gagner au moyen d'armes classiques? Son armée a conquis Homs et la voie vers Alep est ouverte.

Le régime remporte également des victoires dans la périphérie de Damas. Le président Assad a-t-il dès lors intérêt à mener une attaque chimique? Veut-il

Op het humanitaire vlak moeten wij een rol spelen. In Syrië zelf klaagt Artsen Zonder Grenzen over een tekort aan geneesmiddelen en aan middelen: in hoeverre kan de regering de ngo's hulp bieden? De buurlanden, die soms het equivalent van een vierde van hun eigen bevolking opvangen, kunnen de toestroom van vluchtelingen niet meer aan. Welk antwoord kunnen wij die landen, waar de druk toeneemt en de stabiliteit dreigt weg te vallen, aanreiken?

Voor welke strategie zullen de Verenigde Staten opteren wanneer president Obama Europa bezoekt? Zal men trachten een consensus te bereiken met Rusland, of wil men steun zoeken bij de Europese bondgenoten?

Er komt beweging in het Russische standpunt. Is dat een strategisch spel, of verandert er echt iets?

Kan u ons meer informatie geven over de interne verdeeldheid bij de Arabische Liga?

01.10 **Filip Dewinter**, senator (VB): Waar is de tijd dat Belgische politici de deur van het Assad-regime in Syrië platliepen om er Belgisch-Syrische economische samenwerking te bepleiten? Waar is de tijd dat de PS en de sp.a met de Baath-partij van vader en zoon Assad deel uitmaakten van de Socialistische Internationale? Waar is de tijd dat de Belgische regering er openlijk voor pleitte om de Golanhoge, bezet door Israël, af te staan aan Syrië? Het kan verkeren. Vandaag is het Assad-regime de grote boeman van het Westen en dus ook van de Belgische regering.

We debatteren vandaag over de aanval met chemische wapens op 21 augustus die niemand kan ontkennen en waarbij honderden slachtoffers gevallen zijn. Minder duidelijk is wie die wapens heeft ingezet. Ik ben wellicht de enige politicus hier die Syrië heeft bezocht na het begin van de burgeroorlog en er gepraat heeft met politici van allerlei strekkingen.

Ongetwijfeld heeft Assad veel bloed aan zijn handen, maar dom en naïef is hij zeker niet. Waarom zou hij chemische wapens inzetten op een moment dat zijn regime met conventionele wapens aan de winnende hand is? Zijn leger heeft Homs veroverd en de weg naar Aleppo ligt open.

Het regime boekt ook overwinningen in de buitenwijken van Damascus. Heeft Assad op dit moment dan baat bij een chemische aanval? Wil hij

aujourd'hui se mettre l'Occident à dos et risquer des représailles de l'étranger? Cette question n'est pas posée aujourd'hui parce qu'elle fait mal. Y répondre pourrait en effet mettre à mal toutes les déclarations du gouvernement.

Personne, pas même l'Open Vld, ne sait exactement qui a utilisé les gaz toxiques. On raconte qu'un entrepôt de substances chimiques a été touché pendant les combats et que l'incident a fait des victimes. Ou les rebelles ont-ils subtilisé et utilisé des armes chimiques, comme le prétend le gouvernement russe? Ont-ils produit eux-mêmes du gaz sarin par des moyens rudimentaires, comme l'a affirmé dans les médias le chef du Comité de coordination national pour le Progrès démocratique?

En définitive, l'identification des responsables n'a pas tellement d'importance. Il fallait une excuse pour attaquer et on l'a trouvée aujourd'hui. Cela donne une impression de 'déjà vu', les armes chimiques du président Assad ayant été substituées aux armes de destruction massive de Saddam Hussein.

Devons-nous envisager une attaque? Devons-nous faire preuve de loyauté vis-à-vis de nos alliés en cas d'intervention militaire, comme l'affirme M. De Crem? Ou devons-nous suivre l'avis de M. Reynders qui se rallie à la position du gouvernement en ce qui concerne le mandat des Nations Unies?

Qui se lance dans une guerre doit poursuivre un objectif précis. Les États-Unis n'ont pas pour objectif de renverser le régime, mais bien d'empêcher la Syrie, par le biais d'une attaque de représailles, de recourir aux armes chimiques dans le futur. Or le ministre Reynders indique que l'objectif de notre gouvernement et de la communauté internationale doit être de faire de la Syrie un pays démocratique. La Syrie constituera alors une exception dans la région. Nous pourrions peut-être aussi plaider en faveur d'un régime démocratique au Koweït, au Bahreïn, en Arabie saoudite et au Qatar, par exemple, qui sont les alliés traditionnels des États-Unis et apparemment aussi du ministre des Affaires étrangères. L'indignation dont les partis traditionnels font étalage à des moments comme celui-ci est particulièrement sélective.

J'ai le sentiment que dans ce conflit, la prétendue stratégie de dissuasion des États-Unis doit surtout servir l'intérêt du président américain. C'est "sa" guerre et il peut difficilement faire marche arrière sans perdre la face. Dès lors, nous ne servirons pas

net nu het Westen tegen zich in het harnas jagen en een buitenlandse vergeldingsactie riskeren? Die vraag komt hier niet op tafel omdat ze pijnlijk is. De vraag beantwoorden kan het hele verhaal van de regering immers onderuit halen.

Niemand weet precies wie het gifgas heeft ingezet, ook de Open Vld niet. Het verhaal gaat dat een opslagplaats voor chemische stoffen tijdens de gevechten werd getroffen en dat er daardoor slachtoffers gevallen zijn. Of hebben de rebellen chemische wapens buitgemaakt en ingezet, zoals de Russische regering beweert? Of hebben de rebellen zelf met primitieve middelen zenuwgas geproduceerd, zoals de leider van het Nationale Coördinatiecomité voor Democratische Verandering in de media heeft gelanceerd?

Wie het gedaan heeft blijkt uiteindelijk niet zoveel belang te hebben. Men had een stok nodig om de hond te slaan en die heeft men nu gevonden. Dat brengt een déjà vu teweeg, waarbij de massavernietigingswapens van Saddam Hoëssein nu de chemische wapens van Assad zijn.

Moeten wij een aanval overwegen? Moeten wij loyaal zijn tegenover onze bondgenoten wanneer het tot een militaire aanval komt, zoals minister De Crem stelt? Of moeten we minister Reynders volgen die het regeringsstandpunt bijtreedt betreffende het VN-mandaat?

Als men een oorlog begint moet men een duidelijke doelstelling hebben. De doelstelling van de VS is niet een wisseling van het regime, maar via een vergeldingsaanval met kruisraketten Syrië dwingen in de toekomst geen chemische wapens meer in te zetten. Nochtans stelt minister Reynders dat de doelstelling van onze regering en van de internationale gemeenschap moet zijn om van Syrië een democratisch land te maken. Dat zal dan een uitzondering in de regio zijn. Misschien kunnen we ook een democratisch regime bepleiten in pakweg Koeweit, Bahreïn, Saudi-Arabië en Qatar, de traditionele bondgenoten van de Verenigde Staten en blijkbaar ook van de minister van Buitenlandse Zaken. De selectieve verontwaardiging die op momenten als deze wordt tentoongespreid door traditionele partijen, is wel bijzonder eenzijdig.

Ik heb de indruk dat in dit conflict de zogenaamde ontradingsstrategie van de Amerikanen vooral het belang van de Amerikaanse president moet dienen. Het is zijn oorlog en hij kan niet meer achteruit zonder zijn gezicht te verliezen. We dienen dus niet

les intérêts des États-Unis mais ceux de son président.

La mort de dizaines de milliers de personnes dans une guerre opposant des groupes islamistes rivaux en Syrie constitue évidemment une tragédie. Je n'ai aucune sympathie pour le régime Assad. Je me demande toutefois si l'alternative de la rébellion constitue une alternative au régime Assad. La Syrie est un État laïc où les minorités, parmi lesquelles 12 % de chrétiens, des Alaouites, des Druzes, des Kurdes et d'autres populations apparentées, sont respectées. Ce pays possède sans doute le meilleur système éducatif et le système de sécurité sociale le plus sophistiqué de la région. Il possède aussi un système de soins de santé efficace, dont les mérites ont même été vantés par les Nations Unies dans le passé.

Voulons-nous remettre tout cela en question en portant au pouvoir une poignée de personnages douteux? N'avons-nous donc rien retenu de la révolution arabe dans des pays comme la Libye, l'Égypte et la Tunisie, où les rebelles, l'opposition et les forces démocratiques ont d'abord été soutenus avec grand enthousiasme mais où ces mêmes forces doivent à présent, un an plus tard, de nouveau céder le pouvoir?

J'ai aussi été frappé d'entendre les deux ministres tenir des discours différents. Le ministre Reynders s'en tient strictement au mandat des Nations Unies. Il veut que les Nations Unies mènent une enquête approfondie, au terme de laquelle le Conseil de Sécurité devra finalement adopter une position. Il n'exclut pas un embargo. Même une attaque avec des moyens militaires est possible si les Nations Unies adoptent une position unanime. Par contre, le ministre De Crem – notre "Crembo" – y met le paquet et estime que si nos alliés menaient des actions militaires, nous devrions le "comprendre". Qu'entend-il par "ne pas se désolidariser" de nos alliés? Cela implique-t-il aussi un appui militaire, s'il est demandé? Est-ce là le mandat que les deux ministres ont reçu du gouvernement ou est-ce un gouvernement divisé qui s'exprime de la sorte?

Quelle position le gouvernement adoptera-t-il s'il s'avère que l'attaque chimique est l'œuvre non pas du régime de M. Assad, mais peut-être d'un groupuscule dissident au sein de ce régime? Quelle sera la réponse du gouvernement à une demande éventuelle d'aide logistique émanant des États-Unis? Le gouvernement condamnera-t-il toute frappe lancée en l'absence d'un mandat du Conseil de sécurité ou restera-t-il muet? Je n'ai pas encore entendu répondre à toutes ces questions.

de belangen van de VS, maar die van zijn president.

Uiteraard is het tragisch dat er in Syrië tienduizenden mensen omkomen in een oorlog tussen vijandige islamitische groepen. Ik heb ook geen enkele sympathie voor het regime van Assad. Ik vraag me wel af of het alternatief van het verzet een alternatief voor het regime van Assad vormt. Syrië is een seculier land, met respect voor de minderheden zoals de 12 procent christenen, de alawieten, de druzen, de Koerden en aanverwanten. Het land heeft wellicht het beste onderwijsysteem en het meest geëvolueerde sociale zekerheidssysteem van de regio. Het heeft ook een goed gezondheidssysteem, dat in het verleden zelfs door de Verenigde Naties werd geroemd.

Willen wij dat alles op de helling zetten door een twijfelachtige clubje aan de macht te helpen? Hebben we dan niets geleerd uit de Arabische revolutie in landen als Libië, Egypte en Tunesië, waar ook eerst heel enthousiast de rebellen, het verzet en de democratische krachten gesteund werden, die echter nu, een jaar later, alweer van de macht weg moeten?

Het is me ook opgevallen dat beide ministers een ander verhaal vertellen. Minister Reynders houdt zich strikt aan het VN-mandaat. Hij wil dat de VN het onderzoek tot op de bodem voert waarna de Veiligheidsraad uiteindelijk een standpunt moet innemen. Een embargo sluit hij niet uit. Bovendien is zelfs een aanval met militaire middelen mogelijk indien er een eensgezind standpunt is van de VN. Minister De Crem daarentegen – onze 'Crembo' – gaat er voluit tegenaan en vindt dat wij begrip moeten opbrengen voor mogelijke militaire acties van onze bondgenoten. Wat betekent zijn uitspraak "ons niet desolidariseren van onze bondgenoten"? Houdt dat desgevraagd ook militaire steun in? Is dat het mandaat dat beide ministers van de regering hebben gekregen of horen wij hier een verdeelde regering aan het woord?

Wat zal het standpunt van de regering zijn, als zou blijken dat de chemische aanval niet het werk is van het Assad-regime of van een of andere dissidente club binnen dat regime? Wat zal de regering antwoorden op een eventuele vraag om logistieke steun van de VS? Zal de regering een aanval zonder mandaat van de Veiligheidsraad veroordelen of zal ze er het zwijgen toe doen? Op al die vragen hoorde ik nog geen antwoord.

Notre pays doit rester tout à fait neutre, mais il doit également s'opposer à toute forme d'ingérence dans le conflit syrien. Nous n'avons nullement intérêt à assister à l'émergence d'un conflit dans cette région. Toute forme d'ingérence hypothéquera le fragile équilibre de la région et risque même de déboucher sur une guerre mondiale. Le conflit syrien est devenu une lutte de pouvoir entre les deux principaux courants de l'islam, à savoir les chiites et les sunnites. Nous ne pouvons que le déplorer, mais nous devons pour une fois servir nos propres intérêts, à savoir ceux de l'Europe. En d'autres termes, nous devons maintenir notre neutralité au lieu de suivre servilement Barack Hussein Obama.

01.11 **Dirk Van der Maelen** (sp.a): Je m'étonne que le précédent orateur fasse état de contacts que certains partis ou personnes auraient eus avec le père ou le fils Assad, alors qu'il est acquis qu'une seule personne a eu des contacts avec le régime Assad en 2013. Le récit partial qu'il nous a livré ici nous permet de le déduire. Monsieur Dewinter, personne ne peut nier l'immense responsabilité du président Assad en ce qui concerne les 100 000 tués, les 2 millions de réfugiés et les 4 millions d'expatriés. Comment pouvez-vous être aussi tolérant vis-à-vis d'une telle personne?

Une limite a été franchie le 21 août. Nous ne savons effectivement pas par qui mais, compte tenu de la brutalité du régime Assad, il ne faut pas exclure que celui-ci soit responsable de l'utilisation d'armes chimiques. Nous considérons qu'il faut réagir au recours à ces armes mais nous devons traiter ce dossier avec la plus grande prudence.

On ne peut répondre à une violation flagrante du droit international telle que cette attaque au gaz par une nouvelle violation de ce droit. Lors de toutes les réunions internationales, nos ministres doivent insister pour que la communauté internationale suive le droit chemin des Nations Unies. La charte des Nations Unies exige un mandat du Conseil de sécurité pour toute action militaire. Nous considérons donc qu'une résolution des Nations Unies est absolument indispensable. Par ailleurs, des actions ne peuvent être prises que si les preuves sont suffisantes. Je me réjouis que le gouvernement défende également ce point de vue. L'accord de gouvernement stipule par ailleurs que l'implication belge dans une opération à l'étranger ne peut être menée sans un mandat des Nations Unies.

Le sp.a demande au gouvernement d'insister lors de toutes les réunions internationales sur le renforcement de l'aide humanitaire et sur une

Ons land moet niet alleen absoluut neutraal blijven, maar moet zich verzetten tegen iedere vorm van inmenging in het Syrische conflict. Wij hebben geen enkel belang bij een conflict in de regio. Iedere vorm van inmenging zal het wankele evenwicht in die regio in het gedrang brengen en misschien zelfs een wereldconflict tot gevolg hebben. Het Syrische conflict is geëvolueerd tot een machtsstrijd tussen de twee belangrijkste strekkingen binnen de islam, sjiieten en soennieten. Dat is betreurenswaardig, maar we moeten voor een keer onze eigen belangen dienen, met name die van Europa. Dat betekent de neutraliteit handhaven en niet slaafs aan het handje lopen van Barack Hussein Obama.

01.11 **Dirk Van der Maelen** (sp.a): Het verwondert mij dat de vorige spreker ernaar verwijst dat sommige partijen of personen ooit contact hadden met vader of zoon Assad, terwijl vaststaat dat slechts één iemand in 2013 contact had met het Assad-regime. Dat leiden wij af uit het gekleurde verhaal dat hij hier bracht. Mijnheer Dewinter, niemand kan de enorme verantwoordelijkheid van Assad ontkennen voor de 100.000 doden, 2 miljoen vluchtelingen en 4 miljoen ontheemden. Hoe kan u zoveel begrip opbrengen voor een dergelijk persoon?

Op 21 augustus werd een grens overschreden. Wij weten inderdaad niet door wie, maar de brutaliteit van het regime kennende, valt het niet uit te sluiten dat het Assad-regime verantwoordelijk is voor het gebruik van chemische wapens. Voor ons kan dat niet zonder reactie blijven, maar wij moeten dit dossier zeer voorzichtig aanpakken.

Een flagrante inbreuk op het internationaal recht, zoals deze gashaanval, mag niet worden beantwoord met een nieuwe inbreuk op dat recht. Onze ministers moeten er op alle internationale fora op aandringen dat de internationale gemeenschap op het rechte VN-pad blijft. Het VN-handvest eist een mandaat van de Veiligheidsraad voor een militaire reactie. Voor ons is een VN-resolutie dus een absolute voorwaarde. Bovendien kan er pas actie worden ondernomen als er voldoende bewijzen zijn. Het is goed dat ook de regering dat standpunt inneemt. Ook het regeerakkoord bepaalt overigens dat Belgische betrokkenheid bij een buitenlandse operatie niet kan zonder een VN-mandaat.

De sp.a vraagt de regering om op alle internationale fora aan te dringen op meer humanitaire hulp en op een politiek onderhandelde oplossing. Wij geloven

solution négociée politiquement. Nous ne pensons pas que ce conflit pourra être résolu militairement. Nous espérons que nos ministres insisteront demain et après-demain lors du G20, où siègent les cinq principaux responsables du blocage de la communauté internationale, pour qu'une initiative diplomatique soit prise.

Nous demandons donc une réaction mais qui ne soit pas militaire. Les risques d'une telle intervention seraient grands. En 15 ans, l'Ouest est donc intervenu à 9 reprises dans des pays arabes ou musulmans. Chaque intervention contribue à aigrir les relations entre l'Ouest et ce groupe de pays qui représente environ 1,2 milliard de personnes. La région est en outre une poudrière. Il y a des tensions en Syrie, entre l'Iran et Israël, entre les Chiites et les sunnites. Il y a une rivalité pour la suprématie entre l'Arabie saoudite, l'Iran, la Turquie et l'Egypte. L'équilibre est précaire entre l'Iran et le Liban... Un incident fâcheux serait de nature à déclencher une réaction en chaîne qui mettrait à feu tout le moyen Orient. Même une réaction limitée serait risquée. En quoi consisterait-elle, quel en serait l'objectif et quelles en seraient les conséquences? Ne va-t-elle pas conduire à une escalade de la violence et déboucher sur une implication totale des pays qui l'auront menée?

Qui a à y gagner parmi les rebelles, l'Armée syrienne libre et les forces démocratiques, ou les islamistes radicaux comme le Front al-Nosra? Et une intervention militaire limitée contribuera-t-elle à une solution? Je crains que non.

Le groupe sp.a préconise une réaction non militaire. La Belgique a joué un rôle très important dans la conclusion de différents traités internationaux contre l'utilisation d'armes chimiques et grâce à notre pays, le rôle de la Cour pénale internationale en la matière a été renforcé.

Au nom de mon groupe, je demande aux ministres de s'efforcer de trouver une majorité au sein du Conseil de sécurité pour traduire les responsables devant la Cour pénale internationale le plus rapidement possible.

Par ailleurs, la disposition de l'article 167 de notre Constitution date des années 1830. Si même le premier ministre Cameron et le président Obama soumettent cette question à leur Parlement, je plaide pour que nous adaptions notre article 167 de telle sorte que le processus décisionnel relatif aux opérations militaires à l'étranger soit beaucoup plus démocratique et soumis également à une forme de contrôle. Dans une démocratie parlementaire moderne, les freins et contre-poids sont

niet dat dit conflict militair kan worden opgelost. Wij rekenen erop dat onze ministers op de G20 morgen en overmorgen – waar de vijf hoofdverantwoordelijken voor de blokkering van de internationale gemeenschap samen aan de tafel zitten – aandringen op een diplomatiek initiatief.

Wij vragen dus een reactie, maar geen militaire. Er zijn daaraan immers grote risico's verbonden. In vijftien jaar werd er door het Westen negen keer militair geïnterveneerd in Arabische of islamitische landen. Met elke interventie verzuurt de relatie tussen het Westen en die groep landen die goed is voor zowat 1,2 miljard mensen. Bovendien is de regio een kruitvat. Er zijn spanningen in Syrie, tussen Iran en Israël, tussen sjiieten en soennieten. Er is rivaliteit om het leiderschap tussen Saudi-Arabië, Iran, Turkije en Egypte. Iran en Libanon hebben een zeer broos evenwicht... Als daar iets misloopt, kan een kettingreactie ontstaan die het hele Midden-Oosten in brand zet. Zelfs een zogenaamde beperkte reactie is gewaagd. Wat houdt deze precies in, wat is het doel, wat zullen de gevolgen zijn? Zal dit niet leiden tot een escalatie van het geweld en het verglijden naar een volledige betrokkenheid van de landen die de interventie uitvoeren?

Wie van de rebellen heeft hierbij te winnen, het Vrije Syrische Leger en de democratische krachten, of radicale islamisten zoals Al-Nusra? En brengt een beperkte militaire interventie een oplossing dichterbij? Ik vrees van niet.

De sp.a-fractie pleit voor een andere reactie dan een militaire respons. België heeft een heel belangrijke rol gespeeld in de totstandkoming van diverse internationale verdragen tegen chemische wapens en dankzij ons land werd de rol van Internationaal Strafhof in deze versterkt.

Namens mijn fractie verzoek ik de ministers om te trachten een meerderheid te vinden in de Veiligheidsraad om de verantwoordelijken zo snel mogelijk voor het Internationaal Strafhof te brengen.

Voorts dateert de bepaling in artikel 167 van onze Grondwet van de jaren 1830. Als zelfs premier Cameron en president Obama deze kwestie voorleggen aan hun Parlement, pleit ik ervoor dat wij ons artikel 167 zodanig aanpassen dat de besluitvorming over buitenlandse militaire operaties veel democratischer gebeurt, met ook een vorm van controle. In een moderne parlementaire democratie zijn checks en balances immers onmisbaar en als mijn voorstel ter zake niet wordt goedgekeurd, zal ik

effectivement indispensables et si ma proposition en la matière n'est pas approuvée, je déposerai certainement une nouvelle proposition dans le cadre de la déclaration de révision de la Constitution. Si le Parlement peut participer à la discussion, cela aboutira à beaucoup plus d'ouverture dans le processus décisionnel. David Cameron a entre-temps prouvé que les gouvernements ne sont pas toujours à même d'évaluer leur propre opinion publique.

01.12 Eva Brems (Ecolo-Groen): Le Parlement suit scrupuleusement l'évolution de la situation depuis le début de ce conflit qui dure déjà depuis 30 mois. Presque tous les groupes politiques préconisent expressément la fin de la dictature, de cette guerre et des souffrances de la population civile.

Ces intentions ne signifient cependant pas qu'une éventuelle intervention militaire décidée par les États-Unis constituerait une initiative judicieuse. Je me félicite que nous puissions aujourd'hui mener un débat approfondi à ce sujet.

Pour les Verts, le sort de la population présente en Syrie constitue la préoccupation majeure. Le nombre de victimes civiles, de réfugiés et de personnes déplacées est en effet hallucinant. Nous assistons probablement à la plus grande tragédie de ce siècle. L'intervention projetée n'améliorera cependant pas le quotidien de ces personnes. L'unique moyen d'y parvenir est de mettre fin à cette guerre, or tel n'est pas l'objectif de l'intervention. Selon certains, cette dernière pourrait même encore aggraver les souffrances des civils puisqu'elle risquerait d'entrainer une escalade du conflit syrien. L'expert américain Vali Nasr admet que cette intervention pourrait même allonger la guerre civile, provoquer davantage de destructions et de victimes et accroître le nombre de réfugiés fuyant vers les pays voisins.

L'intervention est-elle nécessaire pour indiquer clairement que l'interdiction d'utiliser des armes chimiques doit être prise au sérieux? Il est très important pour notre groupe que la communauté internationale condamne fermement l'utilisation d'armes chimiques et il faut insister pour que les auteurs rendent des comptes. Cela vaut également pour d'autres crimes de guerre et contre l'humanité commis par les deux camps dans cette guerre. Si l'on se fonde sur la ligne rouge évoquée par le président Obama, il serait interdit d'exterminer des civils au moyen d'armes chimiques mais on pourrait le faire avec des armes conventionnelles.

Une intervention militaire n'est évidemment pas le

bij de verklaring tot herziening van de Grondwet zeker een nieuw voorstel indien. Als het Parlement mee kan discussiëren, leidt dit tot veel meer openheid in de besluitvorming. David Cameron heeft immiddels bewezen dat regeringen hun eigen publieke opinie niet altijd goed weten in te schatten.

01.12 Eva Brems (Ecolo-Groen): Dit conflict woedt nu al 30 maanden en werd van bij het begin angstvallig opgevolgd door ons Parlement, waarbij over welhaast alle fracties heen uitdrukkelijk is gepleit voor het beëindigen van de dictatuur en voor het stoppen van de oorlog en van het leed van de burgerbevolking.

Een eventuele militaire interventie op initiatief van de Verenigde Staten is daarom echter nog geen goed initiatief. Gelukkig kunnen wij daarover vandaag een grondig debat voeren.

Voor de Groenen staat het lot van de mensen in Syrië centraal. Het aantal burgerslachtoffers, vluchtelingen en ontheemden is immers hallucinант en dit is waarlijk de grootste tragedie van deze eeuw. De voorgenomen interventie zal hun lot echter niet verbeteren, want dat is enkel mogelijk door een einde te maken aan deze oorlog en dat is niet het doel van de interventie. Volgens sommigen zou de interventie het lijden van de burgerbevolking zelfs nog kunnen vergroten, vermits de zaken hierdoor in Syrië zouden kunnen escaleren. De Amerikaanse expert Vali Nasr geeft zelfs toe dat de burgeroorlog aldus mogelijk langer kan duren en kan leiden tot nog meer verwoestingen, doden en vluchtelingen naar naburige landen.

Is de interventie nodig om duidelijk te maken dat het menens is met het verbod op het gebruik van chemische wapens? Het is voor onze fractie zeer belangrijk dat de wereldgemeenschap het gebruik van chemische wapens krachtig veroordeelt en dat we erop aandringen dat de daders rekenschap afleggen. Dat geldt ook voor andere oorlogsmisdaden en misdaden tegen de mensheid die beide kampen in deze oorlog hebben begaan. De rode lijn van president Obama suggereert dat burgers afslachten met chemische wapens niet mag, maar met conventionele wapens wel.

Het spreekt vanzelf dat een militaire interventie niet

seul moyen d'exprimer le dégoût de la communauté internationale et d'obliger le régime Assad à rendre des comptes. La Cour pénale internationale a été créée spécifiquement pour cela.

Nous déduisons des récentes déclarations du président Poutine que si le Conseil de sécurité obtient des preuves que le régime Assad a utilisé des armes chimiques, un renvoi de ce régime devant la Cour pénale serait effectivement possible.

Une intervention militaire en dehors d'un mandat des Nations Unies est un instrument peu crédible pour imposer le respect du droit international. Plus inquiétant encore est que certaines analyses, notamment celles de l'International Crisis Group, indiquent qu'une telle intervention à la suite de l'utilisation d'armes chimiques pourrait faire germer chez certains l'idée d'utiliser à leur tour des armes chimiques en rejetant la faute sur le régime dans le but de déclencher une intervention des États-Unis.

Notre gouvernement doit condamner explicitement une éventuelle intervention, devant le Parlement et devant toutes les instances internationales. Je demande au ministre de s'y engager, même si le discours de M. De Crem ne m'incite en aucun cas à l'optimisme.

Si la Belgique était invitée à participer à l'action, le ministre Reynders peut-il prendre l'engagement que la décision serait laissée au Parlement? À quelles conditions le gouvernement serait-il disposé à appuyer une intervention militaire en Syrie?

Notre groupe ne veut pas rester passivement au balcon. Nous estimons que nous devons tout faire pour améliorer le sort des Syriens. Pour cela, des négociations doivent mettre un terme à la guerre. La transition politique doit être mise en œuvre. La communauté internationale doit tout faire pour amener les deux parties à la table des négociations. Une pression devra être exercée à cet effet.

Il est encourageant de constater que la Russie pourrait contribuer au Conseil de sécurité à l'instauration progressive de sanctions dont l'intensité irait croissant – dont un embargo strict sur les armes – pour "assécher" le conflit. Une solution politique passera sans doute par une collaboration avec l'Iran. Le parti travailliste britannique a récemment proposé la création d'un groupe de contact dont l'Iran ferait également partie. Il ressort

de enige manier is om de afschuw van de wereldgemeenschap uit te drukken en het regime van Assad rekenschap te laten afleggen. Het Internationaal Strafhof is daar speciaal voor gecreëerd.

Uit de recente uitspraken van president Poetin leiden wij af dat, als de Veiligheidsraad bewijzen krijgt dat het Assad-regime chemische wapens heeft ingezet, een doorverwijzing van dat regime naar het Strafhof wel degelijk tot de mogelijkheden behoort.

Een militaire interventie zonder VN-mandaat is een weinig geloofwaardig instrument om het internationaal recht te doen naleven. Nog zorgwekkender is dat sommige analyses – onder meer van de International Crisis Group – uitwijzen dat zo'n interventie als reactie op het gebruik van chemische wapens sommigen ertoe zou inspireren om zelf chemische wapens te gaan gebruiken en het regime daarvan de schuld te geven met de bedoeling om een interventie van de VS uit te lokken.

Onze regering moet een mogelijke interventie nadrukkelijk veroordelen, tegenover het Parlement en op alle internationale fora. Ik vraag de minister zich hieraan te engageren, al stemt het discours van minister De Crem mij alleszins niet hoopvol.

Mocht België worden verzocht om deel te nemen aan de actie, kan minister Reynders zich dan engageren dat het Parlement daarover zal kunnen beslissen? In welke omstandigheden zou de regering wel bereid zijn om een militaire interventie in Syrië te steunen?

Onze fractie wil niet passief toekijken. Wij vinden dat we alles moeten doen om het lot van de mensen in Syrië te verbeteren. Daartoe moet via onderhandelingen een einde komen aan de oorlog. De politieke transitie moet worden ingezet. De internationale gemeenschap moet alles in het werk stellen om beide partijen aan de onderhandelingstafel te krijgen. Daarvoor zal er druk nodig zijn.

Het is hoopgevend dat Rusland in de Veiligheidsraad zou kunnen meewerken aan een stapsgewijze invoering van sancties met een oplopende intensiteit – waaronder een strak wapenembargo – om het conflict te laten 'opdrogen'. Werken aan een politieke oplossing zal wellicht inhouden dat met Iran moet worden samengewerkt. De Britse Labourpartij lanceerde recent een voorstel voor een contactgroep, waarvan ook Iran deel zou

de nombreuses analyses que ce serait là un élément indispensable à une solution stable. Qu'en pense le gouvernement?

Il faudra bien entendu renforcer de manière substantielle les efforts humanitaires. Le nombre des réfugiés accueillis dans des pays voisins est hallucinant. Ils sont plus de 700 000 au Liban et plus de 500 000 en Jordanie. Toutes les organisations d'aide clament que leurs budgets sont insuffisants.

Selon le ministre Reynders, la Belgique s'engagera sur ce plan pour plus de 9 millions. J'espère qu'on ne se cantonnera pas aux mots et que la clarté sera faite rapidement concernant nos engagements supplémentaires.

L'absence de structures d'enseignement dans les camps de réfugiés constitue une source de grande réoccupation. Car c'est la jeune génération qui devra reconstruire le pays. À défaut d'apporter notre aide, nous serons conjointement responsables des conséquences.

Nous devons également être disposés à accueillir des réfugiés en Belgique. Chaque mois, 65 réfugiés syriens arrivent en Belgique et il s'agit d'un chiffre minimal. La plupart obtiennent un statut, généralement de protection subsidiaire et parfois de réfugié. Dans l'hypothèse où la crise se prolongerait, il y aurait donc assurément une marge pour un programme de réinstallation.

Quel est l'état de la coordination européenne dans le dossier des réfugiés? Le gouvernement a-t-il déjà arrêté des projets concrets pour un programme de réinstallation?

01.13 Georges Dallermagne (cdH): Du gaz sarin a bien été utilisé près de Damas, faisant des centaines de victimes. La responsabilité du régime d'Assad ne fait pas grand doute: même la Russie a cessé de dire qu'elle avait des preuves du contraire. Pouvons-nous détourner le regard des violations massives du droit humanitaire et de la responsabilité de protéger?

Il est tard, peut-être trop tard. Tout ce que nous avons voulu éviter en Syrie, nous l'avons eu: la radicalisation, l'internationalisation, un conflit qui devient confessionnel et communautaire. Le crime de Bachar el-Assad est une nouvelle étape dans l'horreur et la terreur. L'emploi d'armes chimiques doit être proscrit et puni. Il faut une réaction ferme

uitmaken. Heel wat analyses stellen dat dit voor een stabiele oplossing onvermijdelijk is. Wat is hierover de mening van de regering?

Uiteraard moeten de humanitaire inspanningen ernstig worden opgedreven. De aantallen vluchtelingen die door buurlanden worden opgevangen, zijn hallucinant. Het gaat om meer dan 700.000 vluchtelingen in Libanon en om meer dan 500.000 vluchtelingen in Jordanië. Alle hulporganisaties laten weten dat hun budgetten ontoereikend zijn.

Volgens minister Reynders zal België zich op dit vlak engageren voor meer dan 9 miljoen. Ik hoop dat het niet bij woorden zal blijven en dat er snel duidelijkheid komt over onze bijkomende engagementen.

En bijzondere bezorgdheid is het gebrek aan onderwijs in de vluchtingenkampen. Het is echter de jonge generatie die het land weer zal moeten opbouwen. Als we niet helpen, zijn we mee verantwoordelijk voor de gevolgen.

We moeten ook bereid zijn om in België vluchtelingen op te vangen. Maandelijks komen er ongeveer 65 Syrische vluchtelingen naar België en dat is een minimum. De meesten krijgen een statuut, meestal van subsidiaire bescherming en soms van vluchteling. Er is dus zeker ruimte voor een resettlement-programma indien de crisis aanhoudt.

Wat is de stand van zaken omtrent de Europese coördinatie van de vluchtingenproblematiek? Heeft de regering al concrete plannen voor een resettlement-programma?

01.13 Georges Dallermagne (cdH): In de buurt van Damascus werd er dus wel degelijk sarinas gebruikt, met honderden slachtoffers tot gevolg. Dat het regime van president Assad achter die gifgasaanval zit, lijdt weinig twijfel: zelfs Rusland zegt intussen niet langer dat het land bewijzen heeft van het tegendeel. Kunnen we de ogen blijven sluiten voor de massale schendingen van het humanitaire recht en van de R2P, de verantwoordelijkheid om een volk te beschermen?

Het is laat, misschien zelfs te laat. Al wat we in Syrië hebben willen voorkomen, heeft zich voorgedaan: radicalisering, internationalisering, een conflict dat uitgroeit tot een strijd tussen geloofsrichtingen en gemeenschappen. Qua gruwel en terreur heeft de misdaad van Bashar al-Assad alweer een trieste grens verlegd. Het gebruik van

de la communauté internationale.

Une action punitive ou symbolique pourrait s'avérer contre-productive. Une réaction crédible et efficace doit rassembler le plus grand nombre d'États et être portée par une résolution du Conseil de sécurité, mais le cynisme des grandes puissances dont la Russie nous en éloigne.

Le droit international ne se résume pas au droit de veto des grandes puissances au Conseil de sécurité, c'est aussi le droit humanitaire, un droit bafoué tous les jours en Syrie. Les atteintes au droit de la guerre et à la responsabilité de protéger se multiplient. Cette dernière engage pourtant la communauté internationale quand les crimes d'un tyran sont devenus intolérables. La Cour pénale internationale est hors-jeu. Que d'atermoiements de notre pays avant de considérer qu'elle devait être saisie!

La Belgique doit pouvoir contribuer à une réaction ferme et coordonnée de la communauté internationale, même si elle n'est pas sollicitée pour une intervention militaire. Elle peut agir sur le plan diplomatique et sur le plan humanitaire.

J'espère que les positions que vous avez défendues et que vous défendrez bientôt vis-à-vis de la diplomatie russe seront fermes à l'égard du cynisme d'une puissance qui avait, dès le début, le moyen d'arrêter un conflit qu'elle a instrumentalisé pour des raisons de politique intérieure essentiellement.

Il faut arrêter la diplomatie des ronds de jambes, y compris vis-à-vis du Qatar et de l'Arabie Saoudite, et tenir un discours plus ferme.

Sur le plan de l'aide humanitaire, la Belgique n'a pas fait grand chose: elle est au niveau de celle du Luxembourg et trois fois moins élevée que celle des Pays-Bas. Nous devons faire mieux. L'aide humanitaire est souvent entravée: des organisations humanitaires ont beaucoup de mal à se faire enrégistrer en Turquie, par exemple. La Belgique doit intervenir pour remédier à cette situation.

Nous pouvons également soutenir les pays limitrophes, qui accueillent des centaines de milliers de réfugiés. Il y a chez nous 4 000 places

chimiques wapens moet worden verboden en bestraft. De internationale gemeenschap moet kordaat reageren.

Een vergeldingsactie of een symbolische actie zou contraproductief kunnen zijn. Voor een geloofwaardige en doeltreffende reactie is de medewerking van zo veel mogelijk landen vereist en is er een resolutie van de Veiligheidsraad nodig, maar de cynische houding van de grote mogendheden, waaronder Rusland, maakt dat steeds minder waarschijnlijk.

Het internationale recht is niet beperkt tot het vetorecht van de grote mogendheden in de Veiligheidsraad; het omvat ook het humanitaire recht, dat in Syrië dagelijks wordt geschonden. De schendingen van het oorlogsrecht en van de *responsibility to protect* zijn legio. Nochtans is de internationale gemeenschap gebonden door de R2P wanneer de misdaden van een tiran niet langer geduld kunnen worden. Het Internationaal Strafhof staat buiten spel. Ons land heeft te lang gedraaid alvorens een onderzoek door het Internationaal Strafhof te vragen!

België moet kunnen bijdragen aan een kordate en gecoördineerde reactie van de internationale gemeenschap, ook al wordt ons niet gevraagd deel te nemen aan een militaire interventie. België kan diplomatiek en humanitair optreden.

Ik hoop dat u ten overstaan van de Russische diplomatie een krachtdadig standpunt heeft ingenomen en binnenkort zult innemen, ten aanzien van het cynisme van een mogendheid die, van bij het begin, een eind had kunnen maken aan dat conflict, maar het heeft gebruikt omwille van – hoofdzakelijk – binnenlandse politieke redenen.

We moeten de onderdanigheid in onze diplomatieke contacten laten varen, ook ten aanzien van Qatar en Saudi-Arabië, en een krachtdadiger betoog houden.

Op het vlak van de humanitaire hulp heeft België niet veel ondernomen: onze bijdrage is vergelijkbaar met die van Luxemburg, en ze is driemaal lager dan die van Nederland. Dat kan beter. De humanitaire hulp stoot vaak op hinderpalen: humanitaire organisaties hebben het, bijvoorbeeld, erg moeilijk om zich in Turkije te laten registreren. België moet actie ondernemen om die problemen te verhelpen.

We kunnen ook de buurlanden van Syrië, die honderdduizenden vluchtelingen opvangen, bijstaan. Er zijn bij ons 4.000 plaatsen vrij en we

disponibles, nous pourrions accueillir des centaines de personnes dans le cadre de l'accueil temporaire.

01.14 Els Demol (N-VA): L'utilisation d'armes chimiques ne marque qu'un triste temps fort dans ce conflit qui s'éternise depuis 30 mois. La situation humanitaire critique a atteint son paroxysme: le cap de 2 millions de réfugiés à l'étranger a été dépassé. Et sur ces 2 millions de personnes, on compte au moins un million d'enfants. Selon les estimations, 4 250 000 personnes seraient en fuite au sein-même du pays. En d'autres termes, un Syrien sur trois environ a pris la fuite pour échapper à la violence.

La menace d'une intervention militaire et l'incertitude quant à son impact éventuel n'auront certainement aucun effet sur le flux de réfugiés. Au contraire: il renforcera la pression sur les pays voisins de la Syrie. Le Liban, la Jordanie, la Turquie, l'Irak et l'Égypte ont besoin du soutien de la communauté internationale.

Je déplore moi aussi l'absence du ministre Labille. Sur les 9 millions d'euros dégagés par notre pays en faveur de la recherche d'une solution au problème du flux de réfugiés engendré par le conflit syrien, une part importante provenait du budget de la Coopération au développement. La ministre Milquet se dit prête à investir dans la lutte contre la crise des réfugiés. Il eut sans doute été utile que nous obtenions de chiffres concrets.

Selon les Nations Unies, les fonds dégagés dans le cadre de la lutte contre le problème des réfugiés sont insuffisants. Le *Regional Response Plan* a calculé qu'une somme de 3 milliards de dollars environ serait actuellement nécessaire. À ce jour, 40 % seulement des fonds promis ont été effectivement versés aux Nations Unies. Les principaux bailleurs de fonds sont les États-Unis, les pays de l'UE et le Koweït. Et la contribution de la Russie est insignifiante par rapport au rôle qu'elle s'arroe dans ce dossier.

En juin, le front Al-Nosra a énoncé une fatwa contre les Kurdes. Cela avait aussi déjà été le cas précédemment contre toutes les autres minorités religieuses. Les Kurdes, qui étaient surtout établis dans le Nord de la Syrie et qui essayaient de rester à l'écart du conflit, sont aussi impliqués à présent et ont pris la fuite.

Le ministre a parlé d'un doublement du budget. S'agissait-il de la contribution belge ou d'autres budgets? La Belgique va-t-elle dégager des moyens supplémentaires dans le cadre de la crise des réfugiés syriens? À quels programmes

zouden dus honderden vluchtelingen kunnen opvangen in het kader van de tijdelijke opvang.

01.14 Els Demol (N-VA): Het gebruik van chemische wapens is slechts een triest hoogtepunt in dit conflict dat reeds 30 maanden aansleept. De humanitaire rampsituatie piekt: de kaap van 2 miljoen vluchtelingen in het buitenland werd overschreden. Van die 2 miljoen zijn minstens 1 miljoen kinderen. Er zijn naar schatting 4.250.000 mensen op de vlucht in Syrië zelf. Ongeveer 1 op 3 Syriërs is op de loop voor het geweld.

De dreiging van een militaire interventie en de onzekerheid over de eventuele impact zal zeker geen rem zetten op de vluchtelingenstroom. Het legt extra druk op de buurlanden van Syrië. Libanon, Jordanië, Turkije, Irak en Egypte hebben de steun van de internationale gemeenschap nodig.

Ook ik betreur de afwezigheid hier van minister Labille. Van de 9 miljoen euro die ons land reeds heeft vrijgemaakt om bij te dragen tot het oplossen van de Syrische vluchtelingencrisis, kwam een heel groot deel uit het budget van Ontwikkelingssamenwerking. Minister Milquet wil inzetten op het bestrijden van de vluchtelingencrisis. Het was misschien goed geweest indien wij concrete cijfers hadden kunnen krijgen.

Volgens de VN wordt er niet voldoende geld vrijgemaakt voor de vluchtelingencrisis. Het Regional Response Plan heeft berekend dat het op dit ogenblik ongeveer 3 miljard dollar zou nodig hebben. Tot nu toe werd slechts 40 procent van het beloofde geld effectief betaald aan de VN. De grootste geldschieters zijn de VS, de EU-landen en Koeweit. Rusland draagt helemaal niet bij in overeenstemming met het gewicht dat het zichzelf toe-eigent in dit conflict.

In juni heeft het Al-Nusrafront een fatwa uitgesproken tegen de Koerden. Dat was voordien ook al gebeurd tegen alle andere religieuze minderheden. De Koerden, die zich voornamelijk in het noorden van Syrië ophielden en probeerden om zich van het conflict afzijdig te houden, zijn er nu ook bij betrokken en op de vlucht geslagen.

De minister sprak over een verdubbeling van het budget. Ging dat over de Belgische bijdrage of over andere budgetten? Zal België extra steun uittrekken voor de Syrische vluchtelingencrisis? Aan welke programma's zullen wij dan bijdragen? Hoe is de

contribuerons-nous? Quelle est la situation dans le camp de Zaatri, en Jordanie? La Belgique soutient ce camp. Comment la Belgique peut-elle inciter les partenaires internationaux à payer effectivement aux Nations Unies l'aide à laquelle ils ont consenti? Le ministre a-t-il des informations sur la situation précaire actuelle des minorités ethniques en Syrie, et en particulier celle des Kurdes?

01.15 Olga Zrihen, sénatrice (PS): Je remercie le gouvernement d'écouter nos analyses, qui l'aideront sans doute grandement dans ses décisions.

La question est posée de savoir s'il y aura ou non intervention. Au-delà d'une résolution du Conseil de sécurité, nous exigeons l'authenticité et la crédibilité des informations rapportées par les experts. Chat échaudé craint l'eau froide ...

Nous souhaitons également que soit posée, dans vos discussions, la question de la stratégie post-intervention. Au vu des déclarations de M. Kerry, on peut se demander si elle ne sera pas un blanc-seing à M. Assad à condition qu'il n'utilise pas d'armes chimiques.

Il faut aussi s'engager davantage dans l'aide humanitaire interne et externe, au Liban et en Jordanie.

Il est difficile, dans cet imbroglio, de savoir quel est le bon choix. Il est donc fondamental que la question de la stratégie post-intervention soit posée, car c'est toujours la même population qui subira les coups.

Il faut également faire attention à ce que certains n'instrumentalisent cette intervention pour résoudre d'autres conflits. On peut s'inquiéter de la présence de tous ces missiles dans les eaux internationales, en collaboration entre les États-Unis et Israël.

01.16 Gerald Kindermans (CD&V): Il est évident qu'un massacre à grande échelle au moyen d'armes chimiques ne peut rester sans réponse, laquelle doit être limitée dans le temps et dans l'espace. Parallèlement, il faut faire face aux besoins humanitaires. On dénombre en effet déjà 2 millions de réfugiés syriens à l'étranger et beaucoup plus encore à l'intérieur des frontières du pays.

Il ne saurait toutefois être question d'une immixtion pure et simple dans la guerre civile elle-même.

situatie in het Zaatarikamp in Jordanië? België steunt dit kamp. Hoe kan België de internationale partners ertoe aanzetten om de hulp die zij hebben toegezegd, daadwerkelijk te betalen aan de VN? Heeft de minister informatie over de huidige preinaire situatie van de etnische minderheden in Syrië, inzonderheid de Koerden?

01.15 Olga Zrihen, senator (PS): Ik dank de regering dat zij naar onze analyses luistert, die ongetwijfeld zeer nuttig zullen zijn bij haar beslissingen.

Komt er nu al dan niet een interventie? Los van de resolutie van de Veiligheidsraad die daartoe wordt ingewacht, eisen we dat de informatie die ons door de deskundigen zal worden meegedeeld, authentiek en geloofwaardig is. Een ezel stoot zich immers geen tweemaal aan dezelfde steen...

We dringen er tevens op aan dat u tijdens uw besprekingen de vraag zou stellen welk beleid er na de interventie moet worden gevoerd. Gelet op de verklaringen van de heer Kerry kan men zich immers afvragen of de heer Assad geen carte blanche krijgt op voorwaarde dat hij geen chemische wapens meer gebruikt.

Voorts moet men zich meer toeleggen op de interne humanitaire hulp maar ook op de externe, in Libanon en Jordanië.

In dit imbroglio valt moeilijk uit te maken wat de goede keus is. Het is dan ook van fundamenteel belang dat duidelijk wordt hoe het verder moet na de interventie, want het zijn steeds dezelfde mensen die de klappen moeten incasseren.

Men moet zich er tevens voor hoeden dat sommigen deze interventie zouden aangrijpen om andere conflicten op te lossen. Zo kan men zich zorgen maken over de aanwezigheid van al die Amerikaanse en Israëlische raketten in de internationale wateren.

01.16 Gerald Kindermans (CD&V): Het is duidelijk dat een massaslachtig met chemische wapens niet zonder antwoord – beperkt in tijd en ruimte – kan blijven. Tegelijk moeten ook de humanitaire noden gelenigd worden. Er zijn immers al 2 miljoen Syrische vluchtelingen in het buitenland en nog veel meer in het binnenland.

Er kan evenwel geen sprake zijn van een pure inmenging in de burgeroorlog zelf. Wij moeten er

Nous devons tout mettre en œuvre pour amener les parties à la table des négociations. Un éventuel appui actif en qualité de membre de l'OTAN doit être examiné dans le contexte européen, de préférence sur la base d'un point de vue unanime de l'ONU et après que les résultats de l'enquête seront connus.

À plus long terme, il faudra s'employer à réformer le Conseil de sécurité de l'ONU pour en accroître la représentativité et réduire les possibilités de bloquer une décision. La Cour pénale internationale doit être dotée d'une compétence universelle afin que l'utilisation d'armes chimiques puisse également être sanctionnée par la voie judiciaire.

Enfin, je tiens à dénoncer ici avec la plus grande fermeté le récent massacre de 52 réfugiés iraniens par le régime irakien. Il est incompréhensible que pas un mot n'ait été dit en Belgique au sujet de cet incroyable massacre alors que des enquêteurs de l'ONU sont sur place actuellement. Sans doute l'attitude inacceptable des autorités irakiennes s'explique-t-elle par le sentiment d'impunité à l'égard des alliés iraniens.

01.17 Wouter De Vriendt (Ecolo-Groen): Ce débat témoigne surtout des désaccords, pour l'instant imperceptibles, entre les partis du gouvernement. Le CD&V ne ferme pas la porte au soutien d'une action, même sans mandat des Nations Unies. M. De Crem a évoqué la solidarité avec les Américains et M. Kindermans a estimé que nous pouvons passer à l'action, de préférence après un consensus au sein des Nations Unies. L'Open Vld déclare sans ambage qu'une action peut être menée de préférence avec les Nations Unies mais sans elle s'il le faut. Pour le sp.a, un mandat des Nations Unies est absolument indispensable. Quand un fait nouveau surviendra et qu'une décision devra être prise au sein du G20, des Nations Unies ou de l'Union européenne, ces désaccords apparaîtront au grand jour

Quelle sera la position du gouvernement lorsqu'il sera demandé de soutenir une action militaire? En Grande-Bretagne, le Parlement a en tout cas rappelé le gouvernement à l'ordre et le président Obama attend l'approbation du Congrès. Notre gouvernement demandera-t-il l'avis du Parlement ou serons-nous seulement informés et associés au suivi du dossier? La Grande-Bretagne, les États-Unis, l'Allemagne et les Pays-Bas s'y prennent mieux que la Belgique lorsqu'il s'agit d'associer le Parlement. Décider d'une guerre est en effet une décision lourde de conséquences.

alles aan doen om alle partijen rond de tafel te krijgen. Een eventuele actieve steun als NAVO-partner moeten we bekijken in Europees verband en bij voorkeur na een eensluidend standpunt van de VN en na kennisname van het onderzoek.

Op langere termijn moeten we werk maken van de hervorming van de VN-Veiligheidsraad, met als doel een grotere representativiteit en minder mogelijkheden tot een blokkering van besluitvorming. Ook het Internationaal Strafhof moet een universele bevoegdheid krijgen zodat het gebruik van chemische wapens ook langs gerechtelijke weg bestraft kan worden.

Ten slotte wil ik hier de recente afslachting van 52 Iraanse vluchtelingen door het Iraaks regime fors veroordelen. Het is onbegrijpelijk dat er in ons land met geen woord gerept wordt over die ongelooflijke genocide, terwijl op dit ogenblik de onderzoekers van de VN ter plaatse zijn. Die drieste houding van de Iraakse overheid moet wellicht in verband worden gebracht met het gevoel van straffeloosheid bij de Iraanse bondgenoten.

01.17 Wouter De Vriendt (Ecolo-Groen): Dit debat toont vooral de, voorlopig nog onderhuidse, verdeeldheid tussen de regeringspartijen aan. CD&V laat de deur op een kier voor het steunen van een actie, ook zonder VN-mandaat. Minister De Crem had het over de solidariteit met de Amerikanen en de heer Kindermans zei dat we kunnen overgaan tot actie, bij voorkeur na consensus binnen de VN. Open Vld zegt ronduit: liefst met de VN, maar als het moet zonder. Voor de sp.a is een VN-mandaat echter absoluut noodzakelijk. Wanneer een nieuw feit opduikt en een beslissing zal moeten worden genomen binnen de G20, de VN of de EU, zal die verdeeldheid zich duidelijk manifesteren.

Wat zal het standpunt zijn van de regering wanneer wordt gevraagd om een militaire actie te steunen? In Groot-Brittannië heeft het Parlement de regering alvast teruggefloten en president Obama wacht op de goedkeuring van het Congres. Zal onze regering de instemming vragen van het Parlement of zullen wij alleen worden geïnformeerd en bij de follow-up betrokken? Groot-Brittannië, de Verenigde Staten, Duitsland en Nederland doen het beter dan België als het gaat over het betrekken van het Parlement. Overgaan tot een oorlog is immers een zwaarwegende beslissing.

Il s'agit en effet d'exposer des vies humaines. Je souhaite dès lors que le gouvernement laisse la décision au Parlement, en soumettant une résolution au vote. Il faut s'assurer qu'il existe une majorité parlementaire avant de partir en guerre et ne pas attendre que les premiers F-16 et C-130 soient partis, comme cela a été le cas par le passé.

En quoi pourrait consister notre appui militaire et quels scénarios sont sur la table, que ce soit sur le plan militaire ou logistique? Quels préparatifs ont été faits et quelles mesures de précaution ont été prises à l'égard des militaires belges au Liban, à seulement 100 kilomètres de Damas? Resteront-ils sur place ou seront-ils évacués? Qu'en est-il de leur protection contre une escalade éventuelle de la guerre chimique?

01.18 Jean Marie Dedecker (LDD): Mon homonyme Armand De Decker a également exprimé explicitement mon point de vue, de sorte que je n'aurai pas à le répéter. Il a raison de dire qu'une guerre religieuse n'est pas une guerre civile. J'estime qu'il ne nous appartient pas de nous y immiscer, fût-ce avec un mandat des Nations Unies. C'est une guerre qui dure depuis déjà 1 300 ans et qui oppose les Chiites aux Sunnites.

Au cours des six derniers mois, nous avons beaucoup parlé dans cette enceinte de nos combattants en Syrie. Aujourd'hui, il est question de guerre et de l'octroi d'une assistance ainsi qu'éventuellement de livraisons d'armes et d'une intervention contre Assad. Assad est ni plus ni moins un assassin et il doit donc être traduit devant le tribunal de La Haye.

Irions-nous à présent soutenir les combattants en Syrie, que l'on qualifie ici de terroristes, de djihadistes et de salafistes parce qu'ils se trouvent dans l'autre camp dans cette guerre civile? Non, nous devons rester à l'écart de ce conflit.

J'ai entendu M. Van der Maelen déclarer très clairement que l'Ouest est intervenu à 9 reprises dans la Région. Les résultats sont catastrophiques. La situation n'est pas meilleure aujourd'hui en Irak, en Afghanistan et en Égypte. La région est une poudrière et nous ne devons pas y intervenir.

Le gouvernement a-t-il décidé de partir en guerre si un mandat est délivré par l'ONU? Le Parlement sera-t-il en tout état de cause consulté?

Je vais à présent formuler une question qui s'adresserait en réalité plutôt à Mme Milquet: comment allons-nous gérer la catastrophe

Het gaat immers over het inzetten van mensenlevens. Daarom wil ik dat de regering de beslissing overlaat aan het Parlement, via een stemming over een resolutie. Er moet worden nagegaan of er een parlementaire meerderheid is vooraleer men ten strijde trekt en niet pas wanneer de eerste F-16 en C-130 al vertrokken zijn, zoals het geval was bij vorige aangelegenheden.

Waaruit zou onze militaire steun kunnen bestaan en welke scenario's liggen klaar, hetzij militair, hetzij logistiek? Welke voorbereidingen en voorzorgen werden getroffen voor de Belgische militairen in Libanon, op slechts 100 km van Damascus? Blijven zij daar of worden zij geëvacueerd? Welke bescherming hebben zij tegen een mogelijkeescalatie van de chemische oorlogvoering?

01.18 Jean Marie Dedecker (LDD): Mijn naamgenoot Armand De Decker heeft explicet ook mijn standpunt verwoord en ik hoef het dus niet meer te herhalen. Hij heeft gelijk als hij zegt dat het een godsdienstoorlog is en geen burgeroorlog. Ik vind dat we daaraan niet moeten deelnemen, ook niet met een VN-mandaat. Het is een oorlog die al 1.300 jaar duurt, tussen sjiieten en soennieten.

Wij hebben in de laatste zes maanden in dit Parlement ontzettend veel gepraat over onze Syriëstrijders. Vandaag praten wij over een oorlog en over het verlenen van bijstand, eventueel ook over wapenleveringen en interventies ten aanzien van Assad. Assad is zonder meer een massamoordenaar en hij moet dus naar Den Haag gebracht worden.

Zouden wij nu de Syriëstrijders, die hier terroristen, jihadisten en salafisten genoemd worden, nu gaan steunen, omdat zij aan de andere kant van de burgeroorlog staan? Nee. Wij moeten buiten die oorlog blijven.

Ik heb de heer Van der Maelen klaar en duidelijk horen stellen dat het Westen negen keer in die regio ingegrepen heeft. De resultaten zijn catastrofaal. Het gaat vandaag niet beter in Irak, Afghanistan en Egypte. De regio is een kruitvat en we moeten er uit blijven.

Heeft de regering al besloten om alsnog ten oorlog te trekken als er een VN-komt is? Wordt het Parlement hoe dan ook geconsulteerd?

Hoewel het een vraag is voor minister Milquet zal ik ze hier toch stellen: wat doen we met de humanitaire catastrofe? Komt er financiële steun?

humanitaire? Allons-nous fournir une aide financière? Allons-nous accueillir des demandeurs d'asile? L'accueil de demandeurs d'asiles fera-t-il l'objet d'une concertation européenne?

01.19 Jean-Jacques De Gucht, sénateur (Open Vld): Les armes et les munitions sont des produits onéreux et il est difficile d'en contrôler la réexportation. Le matériel militaire flamand et wallon est largement répandu. C'est pourquoi il faut un contrôle accru de l'octroi des licences d'exportation. L'aspect économique ne doit pas être le seul à être pris en considération.

Des armes belges sont également utilisées en Syrie. En 2003, la compétence relative au contrôle des exportations d'armes a été transférée aux Régions. La législation fédérale de 1991 est restée d'application dans un premier temps. Cette législation comprend les huit critères d'évaluation européens qui constituent des standards minimums portant, entre autres, sur le respect des droits de l'homme et la situation interne du pays.

Il semble que le printemps arabe n'ait pas mis un frein aux exportations d'armes belges vers les pays arabes. Au cours des cinq dernières années, les exportations de matériel militaire vers les régions arabes ont représenté 1,3 milliards d'euros. Elles ont été plus importantes en 2011 – l'année du printemps arabe – qu'en 2007 et 2008. En outre, aucune licence d'exportation à destination du monde arabe n'a été refusée en Belgique en 2011.

En ce qui concerne ces livraisons, la Wallonie se taille la part du lion puisque son industrie de défense est spécialisée dans la production d'armes conventionnelles. La Flandre semble à première vue occuper une place nettement plus modeste dans ce domaine, mais dans deux tiers des cas, l'utilisateur final des produits et technologies à double usage, typiques de l'industrie flamande de l'armement, n'est même pas connu.

Il est dès lors nécessaire d'instaurer des mécanismes de contrôle supplémentaires qui nous permettront à l'avenir de ne plus exporter d'armes vers des pays comportant un risque accru. Nous n'avons pas d'autre choix si nous voulons satisfaire aux dispositions du traité des Nations Unies sur le commerce des armes, qui prévoient la mise en place de systèmes de contrôle nationaux axés sur le matériel de guerre. Nous préconisons dès lors une concertation approfondie avec les gouvernements régionaux en vue d'améliorer la coordination de la politique étrangère fédérale et de la politique en matière d'exportations d'armes.

Zullen we asielzoekers opvangen? Is er Europees overleg over het opvangen van de Syrische vluchtelingen?

01.19 Jean-Jacques De Gucht, senator (Open Vld): Wapens en munitie zijn duurzame producten en de controle op wederuitvoer is moeilijk. Vlaamse en Waalse militaire producten zijn wijdverspreid. Daarom is meer controle op het uitreiken van wapenexportvergunningen noodzakelijk. Niet alleen het economische aspect mag doorwegen.

Ook in Syrië spelen Belgische wapens een rol. In 2003 werd de bevoegdheid voor wapenexportcontrole overgeheveld naar de Gewesten. Aanvankelijk bleef de federale wetgeving van 1991 gelden, waarin de acht Europese beoordelingscriteria – bindende minimumstandaarden die onder andere kijken naar de eerbiediging van de mensenrechten en de interne situatie van het land – zijn opgenomen.

Toch heeft de Arabische Lente schijnbaar geen rem gezet op de Belgische wapenexport naar de Arabische wereld. De voorbije vijf jaar werd voor 1,3 miljard euro militair materiaal geëxporteerd naar de Arabische regio, in 2011 – het jaar van de Arabische Lente – nog meer dan in bijvoorbeeld 2007 en 2008. Bovendien werd in 2011 geen enkele voor de Arabische wereld bestemde exportvergunning in België geweigerd.

Wallonië neemt van de leveringen een groot deel in doordat zijn defensie-industrie focust op de productie van conventionele wapens. Vlaanderen lijkt op het eerste gezicht een veel kleiner deel in te nemen, maar de eindgebruiker van de producten en technologieën voor dubbel gebruik, typerend voor de Vlaamse wapenindustrie, is in twee derde van de gevallen niet eens gekend.

Het is dan ook noodzakelijk dat we extra controlemechanismen invoeren waardoor wij in de toekomst niet langer naar landen met een verhoogd risico exporteren. Enkel zo kunnen we voldoen aan het Wapenhandelsverdrag van de VN, waarin wordt gevraagd nationale controlessystemen in te bouwen voor oorlogsmateriaal. Wij vragen dan ook verregaande contacten met de gewestregeringen om tot een betere coördinatie van het federale buitenlandse beleid en van het wapenexportbeleid te komen.

Le président: La parole est aux ministres.

01.20 Didier Reynders, ministre (*en français*): Je remercie l'ensemble des groupes pour leur participation à ce débat. Il ne serait pas inutile que les groupes politiques déterminent une position commune pour leurs interventions au Parlement européen et dans les assemblées nationales. Certains groupes nous demandent, d'un côté, d'intervenir rapidement et militairement et, d'un autre, expriment des hésitations.

Le gouvernement s'est réuni ce matin et nous allons appliquer la Constitution. J'entends des remarques et commentaires à cet égard. Il appartient au Parlement de débattre d'éventuelles modifications constitutionnelles.

(*En néerlandais*) Les interactions entre le gouvernement et le Parlement dans d'autres pays concernant une décision relative à une intervention ne sont pas faciles à évaluer clairement d'ici. Nous appliquerons en tout cas la Constitution belge.

Il n'y a pas de désaccord au sein du gouvernement. Nous condamnons résolument l'utilisation d'armes chimiques; nous devons laisser aux experts des Nations Unies le temps de soumettre leurs conclusions et le Conseil de sécurité devra prendre ses responsabilités sur la base de ces conclusions.

Nous ne pouvons répondre aux questions fondées sur des suppositions. Nous voulons travailler par étapes, en demandant que des renseignements et des preuves soient fournis, ce qui nous permettra d'exercer si possible une pression sur des pays comme la Russie.

Nous recherchons une solution au sein du Conseil de sécurité. Une solution dans le cadre des Nations Unies sera difficile à obtenir mais n'est pas exclue et nous attendrons les preuves irréfutables ainsi que le rapport des experts des Nations Unies, qui sera sans doute disponible dès la semaine prochaine.

(*En français*) Sur le plan humanitaire, nous intervenons, depuis le début de la crise, au niveau budgétaire, auprès des pays limitrophes au travers de l'action en faveur des réfugiés (9 millions d'euros jusqu'à présent mobilisés). Pour 2013, cette mobilisation budgétaire se poursuivra. Le budget de l'État finance également un certain nombre d'opérations décidées au niveau européen.

Depuis plus d'un an, nous avons pris l'initiative d'une résolution demandant l'accès libre aux lieux

De voorzitter: De ministers hebben het woord.

01.20 Minister Didier Reynders (*Frans*): Ik dank alle fracties voor hun deelname aan het debat. Het zou wellicht nuttig zijn dat de fracties een gemeenschappelijk standpunt bepalen voor hun betoog in het Europees Parlement en in de nationale parlementen. Sommige fracties vragen ons enerzijds om snel militair te grijpen, en stellen zich anderzijds weifelend op.

De regering is vanochtend bijeengekomen, en wij zullen de Grondwet toepassen. Ik hoor diverse opmerkingen en commentaren op dat punt. Het is aan het Parlement om over eventuele grondwetswijzigingen te debatteren.

(*Nederlands*) De wisselwerking in andere landen tussen regering en Parlement bij een beslissing over een interventie is van hieruit niet zomaar in te schatten. Wij zullen alleszins de Belgische Grondwet toepassen.

Binnen de regering zijn er geen meningsverschillen. Wij veroordelen ten stelligste het gebruik van chemische wapens, we moeten de experts van de Verenigde Naties de tijd geven om hun conclusies voor te leggen en de Veiligheidsraad moet op basis daarvan zijn verantwoordelijkheid nemen.

Op vragen op basis van veronderstellingen kunnen we niet ingaan. We willen stapsgewijs werken, met een vraag om uitwisseling van inlichtingen en bewijzen, waarmee we druk kunnen trachten uit te oefenen op landen zoals Rusland.

Wij zoeken naar een oplossing binnen de Veiligheidsraad. Een VN-oplossing is moeilijk, maar mogelijk en we zullen de harde bewijzen afwachten, evenals het verslag van de experts van de Verenigde Naties, dat mogelijk volgende week al beschikbaar is.

(*Frans*) Op humanitair vlak hebben we van bij het uitbreken van de crisis een budgettaire inspanning geleverd voor de buurlanden van Syrië, ten gunste van de actie voor de vluchtelingen. Tot op vandaag gaat het om een bedrag van 9 miljoen euro. Die budgettaire inspanning zal in 2013 worden voortgezet. Vanuit de Rijksbegroting wordt voorts een aantal operaties gefinancierd waartoe op Europees niveau werd beslist.

Meer dan een jaar geleden lagen we aan de basis van een resolutie waarin vrije toegang wordt

médicalisés en Syrie. Si l'on ne règle pas un tel accès sur le terrain, avec le régime et l'opposition, nous n'aurons pas d'évolution concernant les personnes déplacées en Syrie.

Ensuite, en termes de réfugiés, il y a eu plus de 700 demandes en 2012 et on est déjà à plus de 500 cette année. Près de 900 décisions auraient été prises soit pour un statut octroyant l'asile, soit pour un statut subsidiaire.

Au niveau européen, le débat a lieu actuellement en Conseil Justice-Affaires intérieures (JAI). Jusqu'à présent, il n'y a pas de plan opérationnel mis en place au niveau européen. Mais nous prenons, la secrétaire d'État en charge de ces matières et moi, un certain nombre d'initiatives. Un accueil significatif est réalisé en Belgique.

La priorité, pour la plupart des États, est de répondre à la demande des réfugiés eux-mêmes, qui souhaitent d'abord rester dans la région.

Sur le plan politique, nous n'avons pas attendu l'utilisation d'armes chimiques pour prendre des initiatives. Il y a plus d'un an déjà, je disais que la Syrie avait pris le chemin de la barbarie envers sa population. La Belgique a rejoint une initiative prise au départ par la Suisse et d'autres États. Nous demandons le renvoi devant la Cour pénale internationale.

(*En néerlandais*) En réaction à la question de Mme Brems, j'ai pris contact pour la première fois depuis deux ans avec mon homologue iranien. Nous souhaitons échanger des informations et faire pression sur l'Iran concernant l'usage d'armes chimiques. Du côté iranien, la réaction a été de rappeler les dangers associés à de telles interventions, comme cela a été amplement démontré à l'époque du conflit entre l'Iran et l'Irak. J'ai également contacté d'autres partenaires, notamment Mme Ashton au niveau de l'UE, afin d'élaborer une position commune.

(*En français*) Nous aurons vendredi un contact afin de fixer, si c'est possible, une position commune à l'Union européenne et de rencontrer le Secrétaire d'État John Kerry.

La Ligue arabe n'a pas une position tellement fragmentée. Elle soutient une démarche de

gevraagd tot de plaatsen in Syrië waar medische zorg wordt verstrekt. Indien er met het regime en de oppositie geen afspraken worden gemaakt over de toegang tot ziekenhuizen en dergelijke in Syrië zelf, zal er niets veranderen aan de situatie van de ontheemden daar.

Wat de vluchtelingen betreft, werden er in 2012 700 aanvragen ingediend en dit jaar al meer dan 500. Er zouden al nagenoeg 900 beslissingen genomen zijn, waardoor de aanvragers als asielzoeker worden erkend of hun een subsidiaire beschermingsstatus wordt toegekend.

Op het Europese niveau wordt het debat thans gevoerd in de Raad Justitie en Binnenlandse Zaken (JBZ). Tot nog toe werd er op Europees niveau nog geen operationeel plan uitgewerkt. De staatssecretaris die hierover gaat en ikzelf nemen echter een aantal initiatieven. België vangt een niet gering aantal vluchtelingen op.

Prioritair is, voor de meeste landen, dat er een antwoord geboden wordt op de vraag van de vluchtelingen zelf, die vooral in de regio wensen te blijven.

We hebben niet gewacht tot er chemische wapens werden gebruikt om politieke initiatieven te nemen. Meer dan een jaar geleden al zei ik dat Syrië gekozen had om brutaal geweld te plegen tegen zijn bevolking. België heeft zich geschaard achter het initiatief van Zwitserland en een aantal andere landen. We vragen dat de zaak aanhangig wordt gemaakt bij het Internationaal Strafhof.

(*Nederlands*) In reactie op de vraag van mevrouw Brems, heb ik voor het eerst sinds twee jaar contacten gehad met mijn Iraanse collega. Wij wilden zowel inlichtingen uitwisselen als druk uitoefenen op Iran met betrekking tot het gebruik van chemische wapens. In Iran heeft dat tot reacties geleid waarbij is gewezen op de gevaren van dergelijke interventies, zoals ook het conflict tussen Irak en Iran destijds trouwens duidelijk heeft geïllustreerd. Ik heb ook andere partners, en dan in de eerste plaats mevrouw Ashton van de EU, gecontacteerd om een gezamenlijk standpunt op te stellen.

(*Frans*) Wij zullen vrijdag trachten indien mogelijk een gemeenschappelijk standpunt te bepalen op het niveau van de Europese Unie, om de Amerikaanse minister van Buitenlandse Zaken John Kerry te ontmoeten.

De Arabische Liga is niet zo verdeeld: men is wel degelijk voorstander van een reactie. De vraag is

réaction; reste à voir sous quelle forme.

Par ailleurs, j'ai rappelé fermement à mon homologue du Qatar notre demande de respecter les certificats d'utilisation finale (*end-user certificates*) des armes.

(*En néerlandais*) Mes services ont également eu des contacts avec les Régions en la matière, mais il n'appartient plus à l'État fédéral de décider de l'arrêt éventuel de livraisons d'armes. Je rappelle à M. De Gucht et à M. Dallemande que les gouvernements régionaux ont un rôle à jouer dans ce domaine.

(*En français*) Je reçois beaucoup de rappels de nos intérêts économiques avec le Qatar! Je prends note, Monsieur Dallemande, de votre souhait d'une pression plus forte mais ce n'est pas la position du gouvernement. Nous restons fermes sur le respect des certificats d'utilisateur final et débattons avec les autorités régionales.

Sur le plan politique, il y a peu d'espoir quant à la reprise des discussions à Genève. Seule une solution politique, pourtant, améliorera la situation en Syrie. Mais de là à croire que les choses vont bouger rapidement, je ne suis pas optimiste à ce point.

Il y a aujourd'hui ce que j'appellerais un faisceau d'indices concordants qui pointent vers le régime. Mais il serait beaucoup plus efficace, en termes de pression sur des partenaires russes, iraniens ou autres, de pouvoir déposer des preuves, des éléments beaucoup plus argumentés. Je peux comprendre que les différents partenaires ne mettent pas toutes leurs sources d'information sur la table. Mais il doit être possible de trouver un lieu, même au Conseil de sécurité, pour échanger davantage en la matière.

Nous sommes d'abord conscients des risques dans la région. La région, c'est aussi l'Irak, la Jordanie, le Moyen-Orient.

Aujourd'hui, c'est aussi l'évolution de l'Égypte qui inquiète, et à travers elle celle de tout le Sahel et du Mali. Même en cas de preuves d'intervention et en cas de décision du Conseil de sécurité, il conviendra de s'interroger sur les conséquences pour la région. Ne demandez pas ce que nous allons faire. De grâce, laissez travailler étape par étape, y compris la communauté internationale. La seule remarque que nous avons formulée jusqu'à présent est la façon de procéder étape par étape, pour que la réaction respecte une procédure

alleen welke vorm die reactie moet aannemen.

Ik heb mijn Qatarese ambtgenoot er kordaat op gewezen dat wij vragen dat de *end-user certificates* van de wapens in acht genomen worden.

(*Nederlands*) Mijn diensten hebben hierover ook contact gehad met de Gewesten, maar het is niet meer aan de federale Staat om te beslissen over de eventuele stopzetting van wapenleveringen. Ik wijs er de heren De Gucht en Dallemande op dat hier wellicht een taak is weggelegd voor de gewestregeringen.

(*Frans*) Er wordt me voortdurend gewezen op het belang van onze economische betrekkingen met Qatar! Ik noteer, mijnheer Dallemande, dat u wenst dat dat land meer onder druk zou worden gezet, maar dat is niet het regeringsstandpunt. We nemen wel een vastberaden houding aan wat het *end-user certificate* betreft en we kaarten dat aspect aan bij de gewestelijke overheden.

Op politiek vlak bestaat er weinig hoop dat de besprekingen in Genève weer op gang komen. Enkel een politieke oplossing kan de situatie in Syrië nochtans verbeteren. Maar ik ben niet zo optimistisch te geloven dat er op korte termijn wat zal bewegen op dat vlak.

Er bestaat vandaag een reeks overeenstemmende aanwijzingen die in de richting van het regime wijzen. Als we druk willen uitoefenen op Rusland, Iran, en andere landen zouden we veel meer gebaat zijn bij bewijzen en doorslaggevender argumenten. Ik kan begrijpen dat de onderscheiden partners niet al hun informatiebronnen wensen vrij te geven. Er moet echter een plaats kunnen worden gevonden, zijn het in de Veiligheidsraad, om in dat verband meer informatie uit te wisselen.

Wij zijn ons in de eerste plaats bewust van de risico's in de regio. Die regio omvat ook Irak, Jordanië en het Midden-Oosten.

Vandaag baren ook de ontwikkelingen in Egypte, en bij uitbreiding in de Sahel en in Mali, ons zorgen. Zelfs indien het bewijs wordt geleverd dat er een interventie is geweest en de Veiligheidsraad een beslissing neemt, moet men zich beraden over de gevolgen voor de regio. Vraag ons niet wat we precies zullen ondernemen. Laten we, en de internationale gemeenschap, de zaken vooral stapsgewijs aanpakken. De enige opmerking die wij tot nu toe hebben geformuleerd is dat er stapsgewijs moet worden gewerkt, opdat er volgens

efficace: trouver l'origine de l'utilisation d'armes chimiques, se présenter devant le Conseil de sécurité, tirer des conclusions.

Le gouvernement continuera à suivre ce dossier. Nous participons à des réunions internationales pour tenter de faire évoluer la situation. Je souhaiterais voir un avis commun de l'Union européenne et, ensuite, des Nations Unies (ce qui n'est pas impossible).

Nous appliquons la Constitution; d'autres débats seront encore organisés sur la situation en Syrie. Ce n'est d'ailleurs pas la première fois que nous nous réunissons à ce propos.

01.21 Pieter De Crem, ministre (*en français*): Je rejoins les propos du ministre Reynders.

(*En néerlandais*) Je remercie les membres pour leurs interventions dont la teneur est en grande partie concordante. Ils ont également analysé le recours aux armes chimiques, ainsi que la prévention et la condamnation de leur utilisation.

(*En français*) Pour les questions spécifiques à la Défense, je répéterai ce qui suit.

(*En néerlandais*) Je répète que rien n'a actuellement été demandé à la Défense. Nous ne sommes pas non plus dans une phase de stimulation de l'offre. Aucun scénario n'est en préparation, que ce soit de manière formelle ou informelle.

01.22 Wouter De Vriendt (Ecolo-Groen): M. De Crem ne s'est pas exprimé sur l'incidence possible d'une escalade du conflit sur nos militaires au Liban. Des mesures préparatoires seront-elles prises à ce sujet?

Je tiens à remercier M. Reynders pour sa présentation nuancée d'aujourd'hui. Je considère que cette approche est la plus intelligente, également d'un point de vue diplomatique à long terme.

De nombreux facteurs, notamment géopolitiques, expliquent que la Russie soit l'allié de la Syrie.

Un élément important de cette problématique est l'*overstretch* en Libye, avec la résolution adoptée par le Conseil de sécurité. On est allé plus loin que cette résolution, ce qui a contrarié quelques membres permanents du Conseil de sécurité. Une approche prudente et rationnelle de la crise en Syrie

een efficiënte procedure kan worden gereageerd: we moeten achterhalen vanwaar de chemische wapens werden afgevuurd, de zaak voorleggen aan de VN-Veiligheidsraad, en dan conclusies trekken.

De regering zal het dossier blijven volgen. Wij zullen deelnemen aan internationale vergaderingen en trachten de situatie te laten evolueren. Ik zou willen dat de Europese Unie een gemeenschappelijk advies formuleert, en de Verenigde Naties dat daarna ook doen (wat niet onmogelijk is).

Wij passen de Grondwet toe. Er zullen nog meer debatten worden georganiseerd over de toestand in Syrië. Het is trouwens niet de eerste keer dat wij hierover bijeenkomen.

01.21 Minister Pieter De Crem (*Frans*): Ik sluit mij aan bij minister Reynders.

(*Nederlands*) Ik bedank de parlementsleden voor hun tussenkomsten. Hun analyse is in grote mate gelijklopend. Zij analyseerden ook het gebruik van chemische wapens, evenals het voorkomen en de veroordeling van het gebruik ervan.

(*Frans*) Wat de vragen betreft die meer specifiek Defensie betreffen, wil ik het volgende herhalen.

(*Nederlands*) Ik herhaal het: Defensie is op dit moment op geen enkele wijze gevraagd om ook maar iets te doen. Wij zitten ook niet in een fase van het stimuleren van het aanbod. Geen enkel scenario wordt formeel of informeel voorbereid.

01.22 Wouter De Vriendt (Ecolo-Groen): Ik heb minister De Crem niets horen zeggen over de mogelijke impact van een escalerend conflict op onze militairen in Libanon. Worden er in dit verband voorbereidingen getroffen?

Ik wil minister Reynders bedanken voor de voorzichtige opstelling die hij vandaag heeft gehanteerd. Ik meen dat dit de meest verstandige is, ook diplomatiek op de lange termijn.

Er zijn veel redenen voor het feit dat Rusland zich een bondgenoot toont van Syrië, waaronder een aantal geopolitieke.

Een belangrijk element in deze problematiek is de *overstretch* in Libië, met de resolutie die werd aanvaard door de Veiligheidsraad. Men ging verder dan die resolutie en dat heeft kwaad bloed gezet bij een aantal van de permanente leden van de Veiligheidsraad. Een voorzichtige, beredeneerde

s'impose.

En ce qui concerne l'implication du Parlement, le ministre déclare que la Constitution sera respectée. Cela va bien sûr de soi mais j'en déduis que le ministre n'a pas l'intention de demander préalablement l'accord du Parlement. Notre Constitution n'interdit pourtant pas que les partis de la majorité déposent une résolution parlementaire préalablement à une décision au sein du gouvernement, ce pour évaluer dans quelle mesure le Parlement soutiendrait une action militaire. Le ministre n'en a pas l'intention et la Belgique se comporte donc moins bien que la Grande-Bretagne sur ce plan.

01.23 Didier Reynders, ministre (*en néerlandais*): Nous n'avons pas pour tradition que le gouvernement dépose une résolution parlementaire.

01.24 Wouter De Vriendt (Ecolo-Groen): Si le gouvernement ne dispose pas de cet outil constitutionnel, j'espère que les partis de la majorité sont d'accord pour demander l'approbation du Parlement par le biais d'une résolution parlementaire. Je n'ai toutefois rien entendu de tel. M. Cameron a par contre eu ce courage et le président Obama tente également d'obtenir le soutien du Congrès. Le gouvernement belge n'a pas l'intention de suivre ce bon exemple. Je le déplore car le fait de mener une guerre requiert un large consensus.

01.25 Jean-Jacques De Gucht, sénateur (Open VLD): Le ministre confirme que les livraisons d'armes constituent une compétence régionale mais il serait simpliste de s'abriter derrière cet argument. Il est important qu'un dialogue s'amorce.

01.26 Didier Reynders, ministre (*en néerlandais*): Cette concertation existe déjà. Pour les pays tiers, comme le Qatar, nous demandons l'application intégrale des règles internationales, comme le certificat d'utilisateur final. Nous avons en effet des contacts réguliers avec les régions à ce sujet.

01.27 Jean-Jacques De Gucht, sénateur (Open VLD): Par ailleurs, il est important aussi de se pencher sur la diffusion d'armes belges dans les régions en proie à des conflits et de vérifier comment nous pourrions les récolter. Une harmonisation des licences d'armes européennes serait plus importante encore. Le ministre doit insister auprès de ses collègues européens à ce sujet.

opstelling is de meest verstandige voor de crisis in Syrië.

Inzake de betrokkenheid van het Parlement zegt de minister de Grondwet te willen volgen. Dat spreekt natuurlijk vanzelf, maar ik leid er wel uit af dat de minister niet van plan is om voorafgaandelijk de toestemming van het Parlement te vragen. Nochtans verbiedt onze Grondwet niet dat de meerderheidspartijen, voorafgaand aan een beslissing binnen de regering, een parlementaire resolutie indienen waarin zij peilen naar het draagvlak in het Parlement om te komen tot de steun voor een militaire actie. De minister is dit niet van plan en dat houdt in dat België het op dat vlak slechter doet dan Groot-Brittannië.

01.23 Minister Didier Reynders (*Nederlands*): Wij hebben niet de traditie dat de regering een parlementaire resolutie indient.

01.24 Wouter De Vriendt (Ecolo-Groen): Als de regering niet beschikt over dit grondwettelijke middel, dan hoop ik dat er bij de meerderheidspartijen een consensus is om via een parlementaire resolutie de goedkeuring te vragen van het Parlement. Ik heb echter niets over een dergelijk plan gehoord. Premier Cameron had die moed wel en ook president Obama probeert de steun van het Congres te verkrijgen. De Belgische regering is niet van plan dit goede voorbeeld te volgen. Ik betreur dat, want een oorlog heeft een breed draagvlak nodig.

01.25 Jean-Jacques De Gucht, senator (Open VLD): De minister bevestigt dat wapenleveringen een Gewestelijke bevoegdheid zijn, maar het is te simpel om ons daarachter weg te steken. Het is belangrijk dat een dialoog wordt opgestart.

01.26 Minister Didier Reynders (*Nederlands*): Maar dat overleg is er al. Voor derde landen, zoals Qatar, vragen wij de integrale toepassing van de internationale regels, zoals de *end-user certificate*. Wij hebben daarover wel degelijk regelmatig contact met de Gewesten.

01.27 Jean-Jacques De Gucht, senator (Open Vld): Daarnaast is het ook belangrijk om de verspreiding van Belgische wapens in die conflictgebieden te onderzoeken en na te gaan hoe we ze kunnen inzamelen. Nog belangrijker is een Europese harmonisatie van de wapenexportvergunningen. De minister moet daarop bij zijn Europese collega's aandringen.

Le président: Nous travaillons dans un contexte constitutionnel donné; la déclaration gouvernementale prévoit aussi que le Parlement est informé lorsque le gouvernement doit prendre une attitude.

Cela dit, s'il y a de nouveaux éléments, ces commissions conjointes se réuniront à nouveau.

Lorsqu'on ne convoquait pas la commission, on m'en demandait la raison et lorsqu'on la convoque, les mêmes demandent pourquoi. On est toujours critiqué!

La réunion publique est levée à 17 h 24.

De voorzitter: Wij werken in een gegeven grondwettelijke context. De regeringsverklaring zegt ook dat het Parlement geïnformeerd wordt wanneer de regering een standpunt moet innemen.

Als er nieuwe ontwikkelingen zijn, zullen de verenigde commissies opnieuw bijeenkomen.

Toen de commissie niet bijeengeroepen werd, vroeg men mij waarom niet, en nu ze wél bijeengeroepen wordt, vragen diezelfde mensen mij waarom dat nu nodig was. Het is ook nooit goed!

De openbare vergadering wordt gesloten om 17.24 uur.